

● DÉMOCRATIE LOCALE

Les 10 ans de la démarche quartier

Pour marquer cet anniversaire, une succession d'initiatives sont programmées dans les quartiers de la ville, jusqu'au mois de juin. Un blog a également vu le jour pour permettre aux habitants de s'exprimer. Notez bien son adresse : www.aubervilliers.fr/blog-quartiers. (P. 3)



AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

www.blog-aubermensuel.fr

AUBERVILLIERS

N° 170, mars 2007 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

SÉCURITÉ PUBLIQUE ● OÙ SONT LES MOYENS ?

Des renforts, en urgence !



Pascal Beudet a demandé à être reçu par le préfet pour lui exposer une situation très préoccupante due à une recrudescence notoire de la délinquance, notamment des vols avec violence. Pour l'interpeller sur le manque d'effectifs du commissariat, le maire invite les Albertivillariens à se joindre à cette délégation. (P. 12 & 13)

● SPORTS

Bravo Lucie

Licenciée au Boxing Beats d'Aubervilliers, Lucie Bertaud a remporté un 3^e titre de championne de France de boxe anglaise. (P. 21)

● FORUM

7^{es} rencontres pour l'emploi

Judi 29 mars à l'Île-St-Denis pour décrocher un job, des rencontres organisées par Plaine Commune. (P. 14)

● NOUVEAUTÉ

Le blog du journal

Aubermensuel a désormais son blog. Cliquez, réagissez, écrivez à l'adresse : www.blog-aubermensuel.fr



Faire des économies, c'est facile !

« Avec la Carte **ATAC**, cagnotez des euros sur plusieurs centaines de produits...
... et utilisez votre cagnotte en déduction de vos achats ! »



Alors profitez-en !
Elle est gratuite et disponible immédiatement !

MA CARTE ATAC

Comment cagnotez des Euros ?

Sur vos achats les 9 et 10 mars, cumulez vos Euros

Comment utiliser ma cagnotte ?

Les 30 et 31 mars, vous bénéficierez des remises de prix dans votre magasin ATAC Aubervilliers

Vous n'avez pas encore votre carte ATAC ?

Rien de plus simple !

Il vous suffit de remplir votre bulletin d'adhésion, que vous trouverez dans votre magasin ou sur le site internet www.atac.fr, et de le remettre à votre hôtesse de caisse.



55, rue de la Commune de Paris
Aubervilliers

Ouvert du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h

Dimanche matin
de 9 h à 12 h 30



Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Les 10 ans de la démarche quartier
Un collègue au bord de la crise de nerfs
Partenariat entre Le Corbu et Normale Sup
Rencontre avec le président du tribunal pour enfants de Bobigny
Les dangers d'Internet
Voyages au cœur de 4 associations
Pourquoi la cantine n'est pas gratuite ? (p. 3 à 9)

Images

Février à Aubervilliers (p. 8 et 15)

L'édito de Pascal Beudet

(p. 9)

Parcours

La drôle de guerre de Serge Dumont
Un jeune acteur, Samy Seghir (p. 11)

Dossier

Aubervilliers veut des moyens pour vivre en toute tranquillité (p. 12 et 13)

Intercommunalité

7^{es} Rencontres pour l'emploi (p. 14)

Tribune

(p. 16)

Culture

Le Corbusier fait du théâtre
Banlieues bleues
Théâtre : Dissident, il va s'en dire
Le programme du Studio (p. 17, 18 et 19)

Sport

Basket : Les filles de la N.II
Football : l'équipe féminine du CMA
Boxe : 3^e titre pour Lucie Bertaud (p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi

Pas si facile d'arrêter de fumer
Le programme des Seniors (p. 22)

AUBERMENSUEL

N°170, mars 2007
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Richard Musat-Grünenwald
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Eric Guignet
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuret
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mars 2007

Abonnement

Je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Joindre un chèque de 9,15 €

(10 numéros par an)

à l'ordre du CICA

7, rue Achille Domart

93300 Aubervilliers



Partagez avec nous l'Espace Renault



Journées portes ouvertes
17 et 18 MARS

■ Ventes véhicules neufs ■ Atelier de mécanique, carrosserie
■ Agréé toutes compagnies

Garage Malard

43, rue Sadi Carnot 93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 00 66

ÉVÈNEMENT ● Les initiatives autour des 10 ans de la démarche quartier

Le plein d'énergies associées

On n'a pas tous les jours dix ans. Pour marquer comme il se doit cet anniversaire, la démarche quartier organise, impulse ou parraine jusqu'en juin une succession d'initiatives qui associent au plus près les habitants et mobilisent les énergies. Rendez-vous dans les boutiques de quartier, mais pas seulement.

Drôle d'endroit pour s'entendre. Le Caf, rue des Cités, le 16 février au soir. Une quarantaine d'habitants du quartier Paul-Bert, assis autour de guéridons, sont suspendus aux lèvres des comédiens de la Compagnie de l'artisanat des menteurs. Le public rit à gorge déployée sur des petites scènes de la vie quotidienne, parodiées par des acteurs professionnels épatants. Tout le monde se reconnaît un peu dans les répliques taillées sur mesure à partir de situations concrètes, et qui font mouche dans la salle. Mine de rien, tous s'esclaffent de bon cœur sur un thème pourtant sensible, les discriminations. Son traitement par l'humour a atténué la gravité du sujet et désamorcé les crispations. Une trentaine de minutes – la durée du spectacle – a suffi pour décrocher l'assistance. C'est le point

THÉÂTRE ● La prise de parole par l'humour

Un cabaret pour s'entendre



La série des Cabarets pour s'entendre s'achève le 13 mars à l'école Robert Doisneau avec les habitants des quartiers Landy-Plaine-Marcieux-Pressensé.

fort des Cabarets pour s'entendre créés et animés par Sébastien Rabbé, le jeune directeur de la compagnie. « Nous traitons des thèmes sérieux mais sous une forme ludique et conviviale, loin de toute solennité, afin de favoriser la participation du public, de l'amener à réagir et pouvoir ainsi amorcer avec lui la discussion qui suivra », explique-t-il.

Un théâtre interactif qui donne la parole aux gens

Le thème est défini avec le coordonnateur de quartier et la mécanique repose sur trois temps. « Avant le spec-

taclé, il y a la rencontre avec le public. Vient ensuite le temps du divertissement, puis celui de la discussion. « Nous évoluons constamment dans la réalité de chacun tout en gardant une hauteur, qui nous permet de ne pas être juge et partie ».

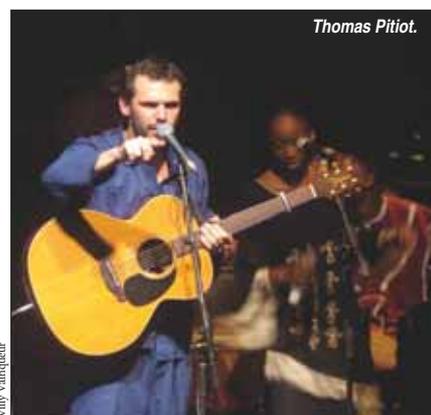
La troupe développe ce théâtre interactif depuis bientôt quatre ans sur la ville, à raison d'une séance tous les deux mois dans les boutiques de quartier. Des thèmes comme la sécurité, la propreté, la santé, les relations entre voisins, etc. sont régulièrement au menu de ces soirées atypiques. « Nous éveillons des questionnements et don-

nons la parole aux gens », insiste-t-il. Ce n'est pas pour autant une thérapie de groupe. On vient d'abord passer un bon moment entre voisins. Et comme dans les aventures d'Astérix, la soirée s'achève toujours autour d'un repas du monde où se poursuivent les conversations nouées au pied de la scène. D'ailleurs, le buffet préparé par Faouzia, contribue à développer cette atmosphère conviviale. Le Caf était la première série d'une tournée en cours dans les huit boutiques de la ville. Celle-ci s'achève le 13 mars à l'école Robert Doisneau.

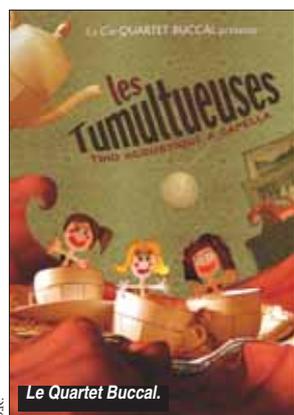
Frédéric Lombard

CHANSON ● Lancement des concerts acoustiques de quartier le 28 mars au Landy

La bonne démarche d'Aubercail



Thomas Pitiot.



Le Quartet Buccal.

Le coucou aime faire son nid dans celui des autres. Aubercail aussi, mais qui l'en blâmerait ? Les organisateurs de la première édition du festival Des mots dits consacré à la chanson française, du 9 au 13 mai

à l'Espace Fraternité, se sont greffés sur les dix ans de la démarche quartier. « Nous étions faits pour nous rencontrer », lance Yonel Cohen, porteur avec Thomas Pitiot du projet musical. « La démarche travaille depuis des an-

nées sur la proximité, le lien social, les échanges. A Aubercail aussi, nous irons chanter au plus près des gens dans les quartiers, nous provoquerons des rencontres autour d'un artiste ou d'un texte », explique-t-il. Ils sont donc montés dans le train anniversaire,

avec un solide programme d'accompagnement. « Nous voulons casser la spirale classique du concert où l'artiste vient, se produit et s'en va. Aubercail fera intervenir en amont les chanteurs dans des ateliers d'écriture par

exemple, pour des lectures collectives, dans des débats. Après le spectacle, nous leur demanderons de rester pour dialoguer avec le public ».

Cette relation de proximité tant recherchée avec les gens sera une marque de fabrique de ce nouveau rendez-vous culturel.

Débutant mais pas balbutiant, il passera son grand oral au mois de mai, porté par une poignée de jeunes artistes prometteurs - Hocine ben, Agnès Bihl, Quartet Buccal. Ils seront parrainés par Thomas Pitiot. On le retrouvera sur scène le 28 mars, à la boutique Roser. C'est le premier de quatre concerts prévus.

Les instigateurs préviennent : une part d'improvisation sera saluatoire dans le déroulement des rencontres. L'objectif est double : présenter des talents en devenir dont les textes puisés dans la réalité du monde devraient susciter, en retour, des réactions de la salle. Et donner la parole aux gens.

Frédéric Lombard

TOUT UN PROGRAMME

> Jusqu'en juin prochain

La démarche quartier célèbre ses dix ans avec une mosaïque d'initiatives participatives où se croisent Internet, la photo, la vidéo, la radio, le dessin, la chanson, le cabaret, le théâtre, les virées urbaines. La fête des associations et des quartiers, le 3 juin, sera placée sous le sceau de cet anniversaire. Un espace consacré à la démarche quartier vous y attendra.

> Blog

Retrouvez sur le site www.aubervilliers.fr, un 9^e quartier, virtuel celui-là. Ce blog, créé spécialement pour les 10 ans, se veut un espace interactif de discussions, de débats, de propositions sur la démarche quartier, les conseils de quartier. Vous pourrez aussi y faire partager vos talents et mettre en ligne vos passions. Et pourquoi ne pas y imaginer votre quartier idéal ?

> Concours photo

Jusqu'à la mi-avril, les habitants peuvent photographier leur quartier sur le thème « Mon quartier hier, aujourd'hui et demain ». Dans chacun des 8 quartiers, un jury se réunira et sélectionnera trois photos. Les 24 clichés retenus seront exposés lors de la fête des associations.

> Vidéomaton

Inspiré du principe du photomaton, le CICA vidéo propose aux habitants de s'exprimer librement devant la caméra.

> Flânerie de quartier

Envie de mieux connaître son quartier ou d'y poser un regard différent ? Ne ratez pas les virées urbaines qui seront organisées et au cours desquelles les habitants, des techniciens vous apporteront leur propre interprétation sur leur environnement.

> Atelier radio

L'association L'œil à l'écoute propose à un groupe d'habitants de Jules Vallès un cycle d'initiation aux techniques de la radio. Il s'agit de monter une émission d'une heure qui sera diffusée en direct sur *Radio campus Paris*. En parallèle, 8 parcours sonores seront réalisés suivant un itinéraire sonore reliant chaque boutique de quartier à la mairie.

> Un concours de dessins

Les centres de loisirs, les écoles maternelles et primaires organisent un concours de dessins – dont le thème est à définir – en direction des enfants. Une sélection des œuvres réalisées sera exposée le 3 juin.

> Cabarets pour s'entendre

Ils ont débuté le 16 février dans le quartier Paul Bert, se sont poursuivis le 2 mars à Firmin-Gémier/Sadi-Carnot/Centre-ville/Victor-Hugo, le 6 au foyer Allende (Villette/Quatrechemins), le 7 à l'école Joliot-Curie (Maladrerie/Emile-Dubois).

Voici les prochaines dates :

Le 9 mars à la boutique de quartier Vallès/La Frette.

Le 10 à la salle Jarry/Dumas (Robespierre/Cochenneuc/Péri).

Le 13 à l'école Doisneau (Landy/Plaine/Marcieux/Pressensé).

Les dates, adresses et informations complémentaires sur l'ensemble des initiatives sont disponibles dans les boutiques de quartier.

> Théâtre

Le 3 juin, lors de la fête des associations, la Compagnie du Mystère bouffe présente la *Cité H*, une fable contemporaine et urbaine sur le mode de la Commedia dell'arte.

> Festival Aubercail

Pour la première édition de ce festival de la chanson française, quatre concerts acoustiques seront donnés.

Le 28 mars à 19 h avec Thomas Pitiot et des invités (boutique Roser). **Le 31 mars** à 17 h avec Thomas Pitiot et des invités (réfectoire école Babouf), suivi d'un repas de quartier. **Le 3 avril** à 18 h le Quartet buccal sera au Caf, et **le 4 avril** à Epicéas, à 19 h 30.

Vite dit

Quartiers

● VALLÈS-LA FRETTE

Bourse aux vêtements d'été

> Vente les lundi 26, mardi 27 et mercredi 28 mars.
Dépôt les mardi 20, mercredi 21 et jeudi 22 mars.

Conseil quartier

Jeudi 15 mars, 18 h 30

> Boutique de quartier

34 rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

● FIRMIN GÉMIER-SADI CARNOT

Pièce de théâtre

Du vent dans les branches de Sassafras par les habitants du quartier.

Samedi 31 mars à 17 h

Réfectoire de l'école Anne Sylvestre
109 rue des Cités.

Tarifs : 5 € (adultes), 3 € (enfants)
Réservation obligatoire.

> Boutique de quartier

111 rue A. Karman. Tél. : 01.49.37.03.94

● CENTRE-VILLE

Génération diabète 93

L'association assure une permanence où elle propose entraide, informations pour les diabétiques et leur entourage.
Tous les jeudis de 9 h à 12 h.

> Boutique de quartier

25 rue du Moutier.

Tél. : 01.48.34.07.39

Renseignements au 06.27.62.87.06
www.generationdiabete93.fr

● VILLETTE QUATRE-CHEMINS

Exposition

Photographies réalisées par les jeunes de la MJ Jacques Brel lors de leur séjour au Sénégal.

Vendredis 9, 23, 30 mars, 15 h 30 à 17 h

> Boutique de quartier

22 rue Henri Barbusse.

Tél. : 01.43.52.67.97

UFC Que choisir

Conférence pour vous aider à déjouer les pièges des faux démarcheurs à domicile.

Jeudi 15 mars à 17 h

> Bibliothèque André Breton

1, rue Bordier

Permanence

Jeudi 15 mars, de 18 h à 20 h

RV au 01.48.33.79.55

> Boutique de quartier

22 rue Henri Barbusse.

Tél. : 01.43.52.67.97

Ecrivain public

Samedi 7 avril, 10 h à 12 h

> Boutique de quartier

134 rue de la République.

Tél. : 01.48.11.65.82

● ROBESPIERRE-COCHENNEC

PÉRI

Cours de danses de salon gratuits

encadrés par un couple de danseurs.

Les mardis, de 18 h 30 à 20 h

et jeudis de 15 h 30 à 17 h

> Salle Jarry Dumas

35 rue Alexandre Dumas.

Permanences d'information santé

Les lundis, de 17 h 30 à 19 h.

> Boutique de quartier

120 rue Hélène Cochenne.

Tél. : 01.49.37.16.71

Financement

● FONDS D'INITIATIVES LOCALES

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales). Vous pouvez déposer votre demande avant le vendredi 9 mars.

Un comité de gestion est prévu le lundi 19 mars pour examiner les dossiers.

En avril, dépôt avant le 13 avril

pour examen des dossiers le 23 avril.

> Vie des quartiers

7 rue A. Domart. Tél. : 01.48.39.50.98

Travaux

● PASSAGE DES CHALETS

Remplacement d'un câble basse

tension à compter du 12 mars

Ces travaux entraînent une interdiction

de stationnement et de circulation de

9 h à 16 h ; la déviation des véhicules

par l'avenue V. Hugo et la rue du Goulet ;

la mise en impasse du passage

des Chalets à ses deux extrémités.

Durée prévue : 4 semaines

ENSEIGNEMENT ● Après l'incendie à la Segpa du collège Jean-Moulin

Collège au bord de la crise de nerfs

Au collège Jean-Moulin, les enseignants expriment leur ras-le-bol après l'incendie qui a endommagé la Segpa de l'établissement, dans la nuit du 1^{er} au 2 février.

À u collège Jean-Moulin, dans la nuit du 1^{er} au 2 février, un incendie ravageait 2 couloirs desservant quatre classes de Segpa, une salle de réunion et l'atelier cuisine. Si le sinistre avait détruit les couloirs, il n'avait fait que noircir les autres pièces. Mais cette partie du bâtiment, rendue potentiellement dangereuse, se trouve aujourd'hui plongé dans une longue quarantaine.

Compte tenu des délais nécessaires au chiffrage des dégâts, au passage des experts, aux appels d'offres pour la réhabilitation des lieux et la durée des travaux, plusieurs mois de fermeture des locaux sont d'ores et déjà prévus. Quatre vingt seize collégiens et dix professeurs sont concernés. « Nous avons pris les choses en mains et dès le vendredi matin, nos élèves ont été accueillis du mieux possible », a déclaré madame Ratineau, la principale du collège.

Classé Ambition réussite

Mais le fait divers, survenu dans un contexte déjà tendu, a profondément choqué les enseignants et agi comme une étincelle sur un baril de poudre. Sur les dix jours restants avant les vacances de février, six ont été occupés par une grève que les parents d'élèves ont soutenue en bloquant les portes de l'établissement le 13 février. Le même jour, deux délégations ont été reçues à l'Inspection académique. « Le sinistre a fait exploser au grand jour des dysfonctionnements patents et récurrents, au sein du collège », confie Eric Plée, professeur d'histoire et géographie.

Les enseignants dénoncent un climat de plus en plus pesant dans l'enceinte du collège. Ils énumèrent une



Enseignants et parents d'élèves réclament une révision à la hausse des moyens humains et matériels pour le collège.

liste d'incivilités longue comme le bras : extincteurs vidés dans les couloirs, déclenchement intempestif des alarmes, insultes, menaces, vols.

Comment en est-on arrivé là ? « Le nombre de surveillants est insuffisant. Sur douze postes, neuf sont pourvus et encore, il en faudrait quatorze », disent-ils. De surcroît, le personnel recruté dernièrement n'aurait ni la formation, ni l'expérience pour l'ampleur de la tâche qui leur incombe. Un comble pour un établissement classé

Ambition réussite. « Ce classement en EPI nous a amené quatre collègues supplémentaires dans l'établissement mais nous ne sommes pas dupes, ces effectifs ont été pris ailleurs », reprend Eric Plée. Et d'ajouter : « On nous avait promis une douzaine d'assistants pédagogiques, ils ne sont que trois ».

Le maire, Pascal Beudet, a écrit à l'inspecteur d'académie pour attirer son attention sur la situation. Mugette Jacquaint, la députée, a, quant à elle, dressé un courrier au ministre de

l'Education nationale. Les enseignants réclament – entre autres revendications – au moins cinq postes d'assistants d'éducation, un poste d'infirmière, la pérennisation du 3^e poste de conseiller pédagogique d'éducation (CPE), l'augmentation de la Dotation horaire globale (DHG), la nomination de deux professeurs principaux par classe. La veille des vacances, les enseignants ont demandé à être reçus à nouveau par l'inspecteur d'académie.

Frédéric Lombard

ORIENTATION ● Carrefour des métiers à J.-P. Timbaud les 16 et 17 février derniers

Ambition réussir

On les attendait au tournant du carrefour, les organisatrices de ce forum à double emploi...

Élégantes en chemisiers blancs, les terminales du bac pro Secrétariat ont assuré. « Ça fait partie des compétences dont elles doivent faire montre en communication et organisation », ex-

pliquera Najoo Djaffar, enseignante en bureautique et secrétariat.

Oui, les filles souscrivaient là à leur Projet pluridisciplinaire à caractère professionnel qui, à raison de 2 heures par semaine sur les 6 derniers mois, aura abouti à cette deuxième édition du Carrefour des métiers... Une ambition

réussie ! Liaisons et partenariats avec les entreprises, le tout supervisé par deux professeurs, accueil et orientation des élèves de Timbaud vers les différents stands, les conférences et tables rondes... les terminales ont rempli le contrat.

En ce qui concerne l'autre public du lycée professionnel, ceux-là auront multiplié les rencontres avec des interlocuteurs bien dispos – et encore plus nombreux que l'an passé – parmi lesquels figuraient notamment la SNCF, la RATP, EDF, les armées de l'Air, de Terre (« Un métier bien plus qu'un métier »), les Marine et Gendarmerie nationales.

Si l'on ne savait pas trop que faire au sortir du bahut, le carrefour aura agi comme un révélateur, une chiquenau-de car on a échangé sans détours. Madame Confais, enseignante, chef des travaux tertiaires, estime qu'une telle manifestation permet de « porter un intérêt aux élèves et à leur formation. De faire en sorte qu'ils soient pleinement acteurs de leur projet professionnel. »

Incontournable, la présence du Point information jeunesse prend ici tout son sens. A quelques stands de là, le courant passe bien avec Benoît, représentant de la société Rosilio (Machines-outils), et à peine plus âgé que les petits gars de Timbaud auxquels il adresse un discours optimiste : « Vous avez un savoir-faire, vous êtes bossus... ça peut coller ! »

Chez EDF, on fait remarquer que les jeunes diplômés en électrotechnique sont très prisés, qu'ils ne pensent pas forcément à cette entreprise... l'ambasadrice maison le leur rappellera. De fait, consécutivement au premier carrefour, quatre élèves avaient été embauchés tandis que trois autres obtenaient un stage.

La conférence avec une hôtesse de l'air fera décoller l'audience des filles de Timbaud et sur le stand de la Police nationale, les deux gardiennes de la paix profiteront de cette rencontre pour « dédramatiser » – cela aura aussi servi à cela – les rapports avec les jeunes.

Eric Guignet



ENSEIGNEMENT ● Un partenariat entre « Normale sup » et Le Corbusier

« Prépa, l'ENS, c'est possible ! »

Depuis décembre, 14 élèves du lycée Le Corbusier bénéficient d'un tutorat assuré par les élèves de l'École normale supérieure, dans le cadre d'un projet intitulé « Entrer en prépa, entrer à l'ENS, c'est possible ! ».

Je ne connaissais même pas l'existence de l'École normale supérieure et je n'en ai jamais entendu parler au cours de ma scolarité », assure Amina, 16 ans, en 1^{re} SV. Assise dans une salle de classe de l'ENS, cette grande école fondée après la Révolution française, aux côtés de Synda, Aziza et Ramiz, elle fait partie de la première « promo », issue d'un partenariat initié par des élèves de l'ENS et le lycée Le Corbusier. Au total, 14 lycéens ont été retenus pour cette opération soutenue et financée par l'Éducation nationale et la Région.

Tout a commencé en octobre dernier. Thierry Ly, l'un des fondateurs de l'association « Entrer en prépa, entrer à l'ENS, c'est possible ! », a présenté le projet basé sur le tutorat, dans les classes de 1^{re}. Vingt élèves ont osé se présenter aux entretiens. Tous ont été reçus individuellement, 14 ont été retenus, « tous viscéralement motivés ! ».

Depuis, les quatre Normaliens Thierry Ly, Henri de Parseval, Jonathan Freundlich et Arnaud Riegiert ne lâchent plus leurs « stagiaires ». A ra-



De gauche à droite : Aziza, Amina, Ramiz et Synda, aux côtés de Thierry Ly, leur tuteur référent.

son de plusieurs heures par semaine, tantôt au lycée, tantôt dans les prestigieux locaux de la rue d'Ulm, les groupes de 3 ou 4 lycéens rencontrent leur « tuteur » et planchent comme des malades.

Un programme calqué sur celui des Normaliens

Axé sur l'information, l'accompagnement et l'ouverture, le projet prévoit également des sorties culturelles, des visites de laboratoires, des conférences, etc. Bref, un programme calqué sur celui des Normaliens.

Convoqués pendant les vacances, le groupe de Thierry s'est présenté spontanément. « Ils sont sérieux, attentifs et ne rechignent pas à la tâche ». Au menu de l'après-midi : correction

des exercices de maths donnés par Thierry et cours de méthodologie pour préparer le bac de français assurés par une autre Normalienne.

« Cela vous convient ? », s'enquiert Thierry. Sourires consentants de nos lycéens, ravis de pouvoir bâcher pour leur examen de fin d'année. Le courant passe bien entre les jeunes Albertvilliersiens et ce jeune Normalien de 20 ans, inscrit en biologie moléculaire et sciences politiques.

Heureusement, car leur sort, si tout va bien, est lié pour quatre années. « On veut faire médecine et les cours dont on bénéficie ne peuvent que nous donner des avantages... On devrait mieux s'en sortir au bac ».

Consients que cette aventure est à la fois « une chance » et « une injus-

tice qu'on répare », Amina, Aziza, Ramiz et Synda comptent bien être à la hauteur des enjeux.

« Plus que de simples cours particuliers, cet accompagnement éducatif sera l'occasion de rencontres humaines enrichissantes pour tous, à contre-courant du cloisonnement social croissant divisant la jeunesse elle-même », explique Claire Scotton, Normalienne de 4^e année et présidente de l'association.

Pourquoi ce partenariat ? Parce que nous avons soif de partager avec d'autres jeunes l'enrichissement personnel tiré de notre passage dans cette prestigieuse école, et que nous voulons leur dire que pour eux aussi, « c'est possible ».

Maria Dominguez

Vite dit

Recrutement

● **A LA CITÉ DES MÉTIERS**
Mardi 13 mars de 14 h à 18 h
Une vingtaine de grandes enseignes du commerce proposent des postes en CDD et CDI à temps plein ou partiel pour être directeur de magasin adjoint ; responsable de rayon ; conseiller de vente ; étalagiste ; visual merchandiser. Parmi les entreprises présentes vous trouverez : Gap, H et M, Leroy Merlin, PC City, Pimkie, Printemps, Relais H, Sinéquanone...
Entrée libre
Vous munir de CV et de photos.
> **Cité des métiers**
30 avenue Corentin Cariou, Paris 19^e (M^o Porte de la Villette)
www.cite-sciences.fr

Formation

● **DEVENIR INFIRMIÈRE**
Vous avez 17 ans, vous êtes titulaire du baccalauréat, d'un diplôme équivalent, de l'attestation des acquis délivrée par la Drass, d'un diplôme d'aide soignant(e) ou d'auxiliaire de puériculture (et justifier de 3 années d'exercice), l'Institut de formation en soins infirmiers de l'EPS de Ville Evrard vous propose une formation de 3 ans.

Clôture des inscriptions : 26 mars
Épreuves écrites : 25 avril, épreuve orale : entre le 23 mai et le 20 juin
Les dossiers d'inscription sont à retirer à > **Institut de formation**
20 av. Jean Jaurès, Neuilly-sur-Marne
Tél. : 01.43.09.31.27/31.96
L'Institut de formation propose aussi > une rencontre d'information le mercredi 14 mars à 14 h avec des agents et des professionnels.

PORTES OUVERTES IUT d'Orsay

> Samedi 10 mars, de 13 h 30 à 17 h 30
Licences professionnelles, licences, écoles d'ingénieurs, insertion professionnelle (chimie, informatique, mesures physiques).
> **Plateau de Moulon, 91400 Orsay**
Tél. : 01.69.33.60.00
www.iut.orsay.fr
Un service de bus gratuit est prévu entre la gare RER Le Guichet et l'IUT.

ADRH 93 Stage de formation professionnelle

> Bureautique/informatique, maintenance et réseau
Durée : 6 mois (début avril) 3 mois en centre et 3 mois de stage pratique
Contribution financière des stagiaires.
Contact : 01.48.43.29.77
2-6 av. Henri Barbusse à Bobigny

INITIATIVE ● Journée de la femme d'Afrique le samedi 10 mars à l'Espace Renaudie

L'Afrique au féminin pluriel



C'est dans la foulée de la Journée internationale de la femme que le Bureau des associations de la ville a donné rendez-vous, pour un après-midi, à toutes les femmes africaines.

Toutes ? Comprendre là, toute l'Afrique, c'est-à-dire du nord au sud. Le Maghreb et l'Afrique noire réunis, l'est et l'ouest invités, tout cela aux

fins de prendre la parole puis de conclure par une belle fête. Parce que, finalement, les occasions d'entendre évoquer le village de Dindinaye (Mali) ou la vitalité de la culture berbère dans un même espace-temps sont rares.

Femmes dans la société africaine, femmes qui font bouger l'Afrique, mais également femmes africaines en

France et leur rôle dans les mutations sociales... autant de thèmes qui alimenteront la partie débats de la journée ponctuée par les interventions de dizaines de témoignages de femmes des associations d'Aubervilliers. Celles-ci ont d'ailleurs largement participé à son organisation. « C'est une initiative réjouissante qui permettra une reconnaissance de la femme africaine, en dehors des stéréotypes », estime Nicole Dembele de l'association Aide et Action pour Dindinaye.

Artistes, commerçantes ou femmes au foyer, toutes celles-là auront été invitées – toutes conditions confondues – pour cet échange nourri.

Pour autant, et parmi ce concert de voix du continent, Catherine Coquery-Vidrovitch fera figure d'exception. Européenne, l'enseignante et universitaire de haut vol lancera le débat sur la question de la place des femmes en Afrique. De fait, son ouvrage *Les Africaines. Histoire des femmes*

d'Afrique noire du XIX^e au XX^e siècle (Paris, Desjonquères, 1994) constitue une synthèse de tout premier plan et une référence sur le sujet.

Soubhayr Belhassen, vice-présidente de la Ligue tunisienne des droits de l'homme, assurera la clôture des discussions. Il sera alors temps d'entamer la partie festive de la manifestation qui se déclinera autour de poésies et chants kabyles, des prestations de danseuses d'Afrique noire et de la griotte Bakaro Diabaté...

L'organisation n'a pas oublié les enfants pour lesquels films, ateliers et animations seront proposés.

Eric Guignet

LA FEMME D'AFRIQUE

Samedi 10 mars 15 h - 19 h
Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Renseignements : 01.48.39.51.03

Journée internationale de la femme

La municipalité propose des initiatives les 8, 10 et 11 mars.

Rencontre-débat

« 1945-2007 : Où en est-on de l'égalité des sexes en politique ? »
En présence de Catherine Achin, maîtresse de conférence à l'université Paris VIII, et Sandrine Lévêque, maîtresse de conférence à l'université Paris I, co-auteurs de *Femmes en politique*, édition la Découverte, 2006.
> Jeudi 8 mars à 19 h 30
Espace Fraternelle 10-12 rue de la Gare. Un spectacle de danse de l'association Indans' cité clôturera cette soirée. Navettes gratuites au départ de la mairie. Informations : 01.48.39.52.62

Projection-débat autour du film :

« Allez Yallah ! »
En présence de « caravanières » et du réalisateur Jean-Pierre Thorn.
> Samedi 10 mars à 14 h et dimanche 11 mars à 17 h
Cinéma Le Studio
2 rue Edouard Poisson.
Informations : 01.48.39.52.62
Réservations : 01.48.33.52.52

Vite dit

Elections

● VOTE PAR PROCURATION

Plusieurs scrutins vont avoir lieu en avril et mai prochains.

Si vous ne pouvez vous déplacer, si vous êtes absent le jour de ces scrutins, vous pouvez confier un mandat à un électeur qui votera à votre place.

La procuration est établie gratuitement. Vous devez vous présenter le plus tôt possible

> au tribunal d'instance

square Stalingrad

De 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30

> au commissariat

22 rue Réchossière.

Munissez-vous d'une pièce d'identité, des nom et adresse de la personne qui votera à votre place (le mandataire).

Celui-ci doit être inscrit sur les listes électorales de la même commune.

Vous remplirez un formulaire et une attestation sur l'honneur mentionnant votre absence le jour du vote.

La procuration est valable pour une seule élection ou plusieurs si celles-ci se déroulent le même jour, pour le premier ou pour le second tour ou pour les deux.

Enseignement

● INSCRIPTION EN MATERNELLE

Les enfants peuvent être inscrits dès à présent au service Enseignement à partir de 2 ans révolus et jusqu'au 31 mai. Pièces à fournir (uniquement originaux)

- Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans).

- Quittance de loyer ou titre de propriété.

- Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant.

- Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé).

- Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections, DTPR tous les 5 ans).

Ces vaccinations sont obligatoires.

● DÉROGATIONS

Pour les maternelles

Les imprimés de demande de dérogation pourront être retirés par les familles à réception du courrier d'affectation de l'enfant et devront être déposés complétés au service Enseignement dans les meilleurs délais et avant le 31 mai 2007.

Pour les élémentaires

Les imprimés sont à retirer et à déposer au service Enseignement avant le 31 mai 2007.

> Service Enseignement

5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30

● CLASSES DE NEIGE

Deuxième séjour des classes de neige à Saint-Jean d'Aulps du mardi 20 mars au jeudi 5 avril

La classe de CM2b de M. Bouvier, école Jean Jaurès

La classe de CM2a de Mlle Mechemmeche, école Firmin Gémier

La classe de CM2a de M. Escutary, école Joliot Curie.

La classe de CM2 de Mme Jean Charles, école Albert Mathiez.

La classe de CM2b de Mme Saint Martin, école Jean Macé

La classe de CM2 de Mme Morvan, école H. de Balzac.

> Soit 133 élèves ajoutés aux 108 élèves partis lors du premier séjour.

Vacances

● COLONIES

Les inscriptions sont ouvertes à Aubervacances-Loisirs pour le printemps et l'été. Montagne, mer, campagne et étranger sont au programme.

● LOCATION DE GITES

Aubervacances-Loisirs propose des locations familiales de gîtes sur trois destinations (Aradon, Saint-Hilaire-de-Riez, Saint-Jean-d'Aulps).

> Aubervacances-Loisirs

5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.20 postes 5966/5968/5124

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

> Les gîtes sont visibles sur le site www.aubervilliers.fr

CITOYENNETÉ ● Rencontre avec le président du tribunal pour enfants

Citoyens en herbe

Au terme de la Semaine de la citoyenneté, les 6 classes de CM2 des écoles Jean Macé et Condorcet ont accueilli le président du tribunal pour enfants pour une matinée de questions-réponses. Objectif, se sensibiliser à la loi et mieux comprendre son utilité.



Quelque 180 enfants et une trentaine de parents ont assisté à la rencontre avec le président du tribunal pour enfants.

Racket, violence, expulsion, racismisme, situation irrégulière, mariages forcés, les élèves de CM2 des groupes scolaires Jean Macé et Condorcet ne sont pas limités face à un interlocuteur de choix, Jean-Pierre Rosenczweig, président du tribunal pour enfants de Bobigny et responsable de l'Association pour la promotion de la citoyenneté des enfants et des jeunes (APCEJ).

Réunis dans le préau de l'école, sous les yeux de Mme Floch, inspectrice de l'Education nationale, de

Bernard Vincent, maire-adjoint à la Prévention et sécurité, et des directeurs d'écoles, les citoyens en herbe, peu intimidés, s'adressent au président sans détour sur des thèmes graves et des préoccupations du quotidien : « Peut-on rentrer à 5 heures du matin sans ses parents ? », « Peut-on changer de nom s'il ne nous plaît pas ? », « Est-on obligé d'avoir des papiers d'identité ? ». En apparence anodines, les questions sont l'occasion de rappeler les grands principes de la loi française.

« L'objectif de cette rencontre et du

travail de la semaine, c'est de permettre aux enfants de comprendre ce qu'est la loi, qui l'écrit, qui l'applique et à quoi elle sert. » Le magistrat, père de famille, a joué le jeu des questions-réponses avec les quelque 180 enfants et une trentaine de parents d'élèves. Pour certains, une aubaine d'en savoir un peu plus sur le droit français : « Je connais pas dans le détail le droit d'ici, regrette ainsi Phonsay Boutakhot, père d'origine chinoise, c'est pourquoi j'ai fait le déplacement avec mon fils, pour en savoir plus. »

L'occasion aussi d'apprécier le tra-

vail, réalisé sur le thème de la loi et de la citoyenneté par l'ensemble des classes de CM2. « Ils se sont fortement impliqués toute la semaine, apprécie Yann Helbling, professeur des écoles, le travail de sensibilisation a été efficace pour les amener à poser des questions ce matin. »

La loi est un garant de protection

L'idée n'était pas de donner un cours de droit à de jeunes écoliers mais de les amener à comprendre que la loi n'est pas qu'une liste de punitions mais bien un garant de protection. « Si l'on veut des résultats, estime Bernard Vincent, il faut consentir autant d'efforts sur la sécurité, la justice et la prévention, en s'appuyant sur les interlocuteurs concernés, d'où la présence de Jean-Pierre Rosenczweig ». Conscient des rapports, parfois difficiles, entre la justice et les parents, ce dernier a rappelé qu'« il est faux de penser que la loi est là pour empêcher les parents d'exercer leur autorité parentale », et de souligner leur rôle dans la transmission des devoirs du citoyen.

L'assimilation du droit prendra plus qu'une matinée ou une semaine, mais cette initiative est un premier pas : « Les enfants ont pu exprimer leurs interrogations », se félicite Audrey Durault, coordinatrice du projet et chargée de mission auprès du service municipal Prévention et sécurité.

L'initiative ne s'arrête pas en si bon chemin. Elle continue à travers l'exposition citoyenneté, labellisée Protection judiciaire de la jeunesse, qui circule auprès d'autres groupes scolaires de la ville.

Guillaume Théchi

PRÉVENTION ● Les dangers d'Internet expliqués aux enfants

Le Web, pas toujours très net

Cyber-cri-mi-no-lo-gie..., psalmodient les deux classes de CM2 avant que ne débute la conférence organisée par la direction Prévention et sécurité de la ville. S'ils sont hésitants sur ce vocable, on vérifiera cependant très vite que la terminologie Internet est familière aux gamins... De fait, ils sont une large majorité à être connectés, quelques-uns jusque dans leur chambre.

Ainsi, dans la salle informatique du groupe scolaire Hugo Balzac, cette communication sur les dangers d'Internet trouve-t-elle tout son sens un jeudi précédant les vacances d'hiver.

« Beaucoup de structures nous demandent de traiter le sujet », explique Audrey Durault, chargée de mission à la direction Prévention et Sécurité. Un partenariat avec Action Innocence aura permis d'intervenir auprès de 5^e et de quatre CM2. Membre de cette association et criminologue, Sylvia Bréger attirera donc l'attention

des jeunes surfeurs – largement consommateurs de tchats, blogs et autres messageries instantanées – aux risques de la toile. Dangers ? Un chœur d'élèves répond « Virus », « Des gens qui veulent nous kidnapper », « Sites pornos !... »

Sylvia, assistée de Myriam, psychologue, se fera plus précise. Aussi, gare aux courriels d'expéditeurs inconnus pouvant s'accompagner de pièces jointes indésirables : vidéos ou images choquantes, les occurrences sont fréquentes. Il convient alors d'effacer la chose – Sylvia conseille de se constituer une adresse électronique poubelle – et d'en parler à ses parents, un adulte, ou encore à un ami.

Sympas les blogs ! Là aussi, prudence... Pas d'infos trop personnelles, pas de photos des copains sans avoir sollicité l'accord de leurs parents... c'est tout ? Non. On aborde, en suivant, les manipulations psychologiques via le Net – Ça existe ! – les rumeurs qui cir-



culent ici ; on met en garde contre le téléchargement illégal (Gare, la gentillesse ne rie pas !).

L'heure et quart passe vite, les minutes réagissent vivement. En fin de séance, un jeu de questions-réponses permet de récapituler des règles qui peuvent se résumer ainsi : comporte-toi sur le Web comme dans la vraie vie ! « Pour les parents, l'ordinateur c'est la baby sitter... ils n'imaginent pas à quoi leur enfant peut être confronté en une heure de surf », nous confie Sylvia.

Outre la prochaine conférence qui s'adressera aux parents, la direction Prévention et sécurité songe à organiser une formation en direction de tous les services municipaux concernés par les enfants et Internet comme outil de travail...

Eric Guignet

● CONFÉRENCE DÉBAT
Vendredi 23 mars, 20 h 30, en mairie
Inscription: Direction Prévention
et Sécurité au 01.48.39.50.26
www.actioninnocence.org/

VIE ASSOCIATIVE ● *Un secteur dynamique*

Des associations actives

En 2006, près de 57 nouvelles associations ont vu le jour à Aubervilliers, soit plus d'une par semaine. La moitié d'entre elles évolue dans les secteurs culturel et loisirs, un tiers oeuvre dans le secteur social et de la solidarité, les autres sont à caractère religieux ou politique. Voyage au coeur de trois associations qui ont soufflé leurs dix bougies et d'une autre, plus jeune, qui s'engage vers de nouveaux objectifs.

● *Auber'breizh*



Pascal Dheest

● *Colibri des îles*

Les îles en force

Née en juillet 1996, cette association a organisé une journée portes ouvertes pour faire connaître ses activités et fêter son dixième anniversaire. A l'origine, une association familiale voulue par Karine, sa mère et ses cousins. Avec une volonté : mieux connaître ses racines et développer la promotion de la culture antillaise. Aujourd'hui, Colibri des îles anime 4 ateliers de danses antillaise et afro-caribéenne pour les enfants de 8 à 10 ans, les adolescents, les adultes et les seniors. Elle a formé un groupe de musiciens et cherche aussi à maintenir et à faire

découvrir la gastronomie antillaise lors de manifestations festives. Elle anime aussi à la Paroisse Saint-Paul du Montfort les cérémonies lors des grandes fêtes chrétiennes. Ses groupes se produisent aussi en spectacle ou encore participent à des carnivals. L'association compte 70 membres, antillais, réunionnais, haïtiens. Elle se veut ouverte à tous.

M.-C. F.

● **COLIBRI DES ILES**
77 rue Hélène Cochenec.
Karine : 06.70.10.48.77
Répétitions le samedi de 14 h à 19 h
(ancienne école du Montfort)

Vive les fest Noz !

Cette association, d'une trentaine d'adhérents, a soufflé ses 10 bougies le 12 février. Elle cherche à promouvoir la culture bretonne, propose des cours de danses bretonnes et occasionnellement des initiations à la confection de crêpes et galettes. « Mieux connaître ses racines, est un combat contre l'uniformisation des cultures et favoriser le respect des diversités », explique Anne, la présidente, très volontaire, qualité toute bretonne dit-on.

Auber'breizh s'implique régulièrement dans les manifestations locales : lors du Téléthon ou encore récemment à la guinguette du marché du Montfort. Partenaire du Festival Villes des musiques du monde depuis sa création, son Fest noz est devenu une tradition appréciée.

Marie-Christine Fontaine

● **AUBER'BREIZH**
1 allée de Fontainebleau.
Tél. : 01.48.34.76.00

● *La franco-chinoise de commerce*

Créer des liens



Willy Vainqueur

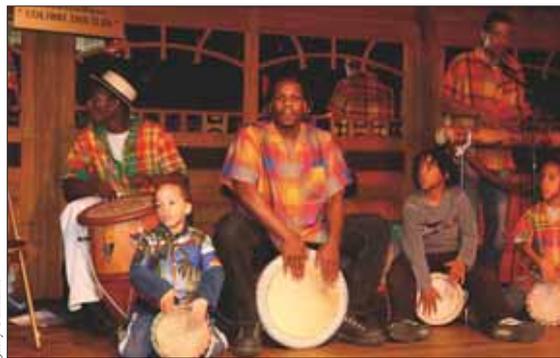
Créée en 2000, elle regroupe la plupart des grossistes chinois installés autour de la Porte d'Aubervilliers. Outre la défense des intérêts économiques de ses adhérents, elle propose aussi des cours de chinois aux enfants et organise le traditionnel défilé du Nouvel An chinois.

Depuis fin janvier, son nouveau président, Jean-Jacques Xia, décide de rompre l'isolement des membres de sa communauté et souhaite établir des liens plus étroits avec les acteurs locaux. Emblématique de cette nouvelle orientation, la rencontre qui a eu

lieu mi-février avec les responsables des services économiques et de la propreté de Plaine-Commune afin d'échanger sur la question de la propreté du périmètre d'implantation des grossistes. Premières décisions : un travail pédagogique va être mené par l'association pour faire comprendre à ses adhérents les règlements de la collecte collective des déchets. Une opération commune de nettoyage est aussi programmée pour le mois de mars avec l'unité propreté de la communauté d'agglomération. A suivre.

M.-C. F.

Jacely Guilhaume



● *Solidarité emploi d'Aubervilliers (ASEA)*

Un vrai soutien

Depuis une décennie, l'ASEA, créée par un collectif de chômeurs, travaille à l'insertion des publics en difficultés sociales et professionnelles. Elle propose des outils pour favoriser l'accès à l'emploi : bilan personnel, orientation, ateliers de bureautique, aide à l'établissement de CV, rédaction de lettres de motivation, recherche sur Internet et 6 ateliers de langue française dans 4 quartiers de la ville.

Cette association recrée du lien social, redonne confiance à ses adhérents. Une soirée festive a été organisée à l'Espace Renaudin pour fêter ce dixième anniversaire.

M.-C. F.

● **ASEA**
61 rue Hémet.
Bât. L 2
Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
Tél. : 01.43.52.12.14



Frédéric Bourmeil

Vite dit

Coopération

● **À BAMAKO**



Un espace culturel a été inauguré le 18 février dernier, à Bamako au Mali, en présence de l'ambassadeur de France. Fruit d'un partenariat soutenu depuis 7 ans entre Aubervilliers, via l'Office municipal de la jeunesse (Omja) et l'association malienne Blonba, ce centre est aussi l'aboutissement de plusieurs chantiers de solidarité auxquels ont participé de jeunes Albertvillariens. Situé sur l'une des artères principales de Bamako, ce lieu est cité en exemple dans la région. D'une superficie de 1 200 m² et polyvalent, il pourra servir à la fois de studios de télévision, de salle de spectacles et de diffusion audiovisuelle et de salle de réceptions. Près de 1 000 personnes ont pu assister à une soirée et à une représentation théâtrale à l'occasion de l'inauguration du site. Simon Rochefort, directeur du secteur Jeunesse, et Diaby Doucouré, responsable de la maison de jeunes Emile Dubois et du partenariat avec Blonba, représentaient la Ville lors de la cérémonie d'ouverture où l'ambassadeur de France a salué et remercié la contribution de « l'équipe de l'Omja, et à travers elle, la ville d'Aubervilliers et la région Ile-de-France ».

Bénévolat

Voici quelques demandes des associations pour le mois de mars

- > **Vacances Loisirs Animations (VLA)** cherche personnes pour faire de l'accompagnement scolaire en maths pour un jeune en 3^e et en anglais pour un jeune en terminale.
- > **Les restaurants du cœur** recrutent des bénévoles pour accueillir du public et participer à la distribution alimentaire (connaissances en langues étrangères, arabe, tamoul, anglais appréciées).
Besoins : le lundi, mardi, jeudi, vendredi matin selon vos possibilités.
- > **L'Association des paralysés de France** recherche des bénévoles pour l'accompagnement individuel de personnes ayant un handicap moteur, lors de leurs loisirs (piscine, cinéma).
- > **La Croix Rouge** (délégation Bobigny, Aubervilliers, La Courneuve) recherche des bénévoles pour faire du transport de marchandises (permis obligatoire).
- > **Entraide scolaire amicale** recherche bénévoles pour accompagnement scolaire individualisé à domicile. Tous niveaux : primaire et secondaire.
- > **Bureau des associations**
7 rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.51.02/03
vie.associative@mairie-aubervilliers.fr.

Associations

- **AVEC AUBER'BREIZH**
Cours de danses bretonnes
Prochains cours de l'association : mardis 20 mars, 3 et 24 avril.
- > **Lieu des cours**
Foyer protestant
195 av. V. Hugo. Tél. : 01.48.34.76.00
- **VALENTIN HAÛY**
Ecoute téléphonique amical
L'association, depuis plus de cent ans au service des aveugles et des malvoyants, propose aux personnes qui se sentent un peu seules un service d'écoute téléphonique amical, gratuit.
- > « **Ecoute Déficience visuelle** »
0 800 21 21 62
Les lundis et jeudis de 14 h à 18 h
5 rue Duroc, 75007 Paris
Tél. : 01.44.49.27.27
www.avh.asso.fr

Aubervilliers en images



Samedi 3. Espace Fraternité, les flonflons de l'Accordéon club ont fait guincher les amoureux du piano à bretelles.

Jacky Guillaume



Samedi 3. A l'Espace Renaudie, assemblée générale de l'association Auber en Fleurs, en présence du maire, Pascal Beaudet.

Pascal Ducas



Willy Vainqueur

◀ **Chaque saison.** Tonus fait le plein. Du 12 février au 2 mars, plus de 100 jeunes ont testé et apprécié les divers sports proposés : escalade, flag rugby, fitness, etc.



Willy Vainqueur



Willy Vainqueur

Du 19 février au 3 mars. Les enfants du centre de loisirs Firmin Gémier ont participé à un projet associant arts plastiques et sports.



Willy Vainqueur

Mercredi 28. A la maison de l'enfance Solomon, présentation d'une exposition sur le handicap aux enfants des centres de loisirs et maisons de l'enfance.



Willy Vainqueur

Du 26 février au 2 mars. Espace Casanova, l'association Auberfabrik a proposé deux stages d'arts plastiques sur les thèmes du Nouvel An chinois et des dragons.



Willy Vainqueur

ENSEIGNEMENT ● *Gratuité de la restauration scolaire*

« Il y a forcément quelqu'un qui paie ! »

Eric Plée, maire adjoint à la Restauration scolaire, explique pourquoi la municipalité s'oppose à la gratuité de la cantine.



● Les villes de Drancy et du Bourget ont décrété la gratuité dans les cantines. Qu'attend Aubervilliers pour en faire autant ?

Ce n'est pas notre intention et ce, pour plusieurs raisons. Il y a des contraintes techniques. La ville ne dispose pas des équipements suffisants pour recevoir un afflux de nouveaux demi-pensionnaires. L'accepter nuirait non seulement au fonctionnement de ce service municipal, mais aussi à la qualité d'accueil et de service proposée à près de 5 000 enfants qui mangent à la cantine. A Drancy, les structures sont saturées et les enfants doivent manger en quelques minutes. Le personnel de cantine s'était d'ailleurs mis en grève pour protester contre les dysfonctionnements générés. Quand bien même notre ville déciderait d'instaurer une

gratuité, il lui faudra au préalable investir énormément dans de nouveaux équipements, avec une répercussion sur les impôts locaux.

● Cette gratuité s'apparente pourtant à une mesure de justice sociale.

C'est en réalité un leurre et une mesure démagogique car il y a forcément quelqu'un qui paie. J'ajoute aussi qu'elle est discriminatoire. A Drancy et au Bourget, les maternelles restent à l'écart de cette gratuité. Pour quelle raison ? Parce que la maternelle n'est pas obligatoire et donc pas prioritaire ? Ce serait inconcevable chez nous. Nous avons estimé que la gratuité en élémentaire et en maternelle coûterait 1,5 million d'euros à ajouter aux 6 que nous consacrons déjà à ce service. Là aussi, il y aurait une répercussion sur les impôts locaux.

● Que dire aux familles qui aimeraient que la cantine soit gratuite ?

Nous avons fait le choix d'une solidarité partagée. Les tarifs s'échelonnent de 0,67 à 4 €, selon le revenu des familles. La Ville prend à sa charge la différence avec le coût réel du repas qui est de 8 €. Même l'usager soumis au tarif le plus élevé ne paie en réalité que la moitié de sa prestation. 16 enfants seulement paient le tarif le plus bas. De plus, notre commission Restauration propose des aménagements adaptés à chaque cas. Une participation des familles, même modique, est la meilleure assurance pour un accès à un service public que nous nous efforçons constamment d'améliorer, dans un souci d'équité à l'égard de l'ensemble de la population.

Propos recueillis par Frédéric Lombard

MUSIQUE ET DANSE ● *Les classes à horaires aménagés du CRR*

Enseignements artistique et général

Pour les enfants qui souhaitent développer une pratique artistique intégrée à l'enseignement général en collège dès la 6^e, le Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve propose pour la prochaine rentrée scolaire plusieurs parcours, adaptés aux vœux et dispositions de chacun. Ces projets permettront aux élèves de rencontrer des artistes reconnus et de participer à des concerts.

➤ Chant choral

Les enfants qui aiment le chant pourront opter pour les classes Cham Chant choral au collège Gabriel Péri d'Aubervilliers.

Les enseignements artistiques sont assurés à hauteur de 4 à 5 heures par semaine. La pratique musicale est collective et nécessite des aptitudes d'écoute et de concentration.

Renseignements auprès de Catherine Imbéry au 01.43.11.21.13

➤ Musiques du monde

Les adeptes de percussions et musiques du monde pourront choisir pour les classes Cham Musiques du monde, au collège Georges Politzer de La Courneuve.

Les enseignements artistiques (4 h par semaine) sont assurés dans l'établissement.

La pratique musicale est collective et exige des aptitudes d'écoute et d'attention. Ils aborderont le travail avec et autour des percussions, des déplacements dansés et du chant.

Renseignements auprès de Catherine Imbéry au 01.43.11.21.13

➤ Instrument et danse

Les enfants qui ont déjà engagé une pratique instrumentale (admissibles en 2^e ou 3^e année de formation musicale et ayant débuté l'instrument depuis un an ou deux) ou une pratique de la danse (en ayant débuté la

danse depuis au moins une année) pourront opter pour les classes Cham Instrument et danse, au collège Jean-Baptiste Clément de Dugny.

Les enseignements artistiques (6 h par semaine) sont assurés en partie au collège et en partie au conservatoire.

Renseignements auprès de Marie-France Yang au 01.43.11.21.16

Alliant pratiques collectives, formation musicale, instrumentale ou chorégraphique, les enfants qui s'engageront dans ce parcours devront faire preuve d'une forte motivation, d'une bonne autonomie et d'une forte capacité à travailler et construire avec les autres.

Marie-France Yang

● INSCRIPTIONS
Avant le 20 mars 2007
au Conservatoire de La Courneuve
41 avenue Gabriel Péri.

Ce que j'en pense

Ensemble

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers

DANS UN PEU PLUS D'UN AN, vous aurez à vous prononcer sur un projet de ville pour la période 2008-2014.

D'ici là se seront tenues les élections présidentielle et législatives qui, je l'espère, permettront à notre pays de disposer d'une majorité de gauche, rassemblée autour d'objectifs visant à remettre fondamentalement en cause une organisation de la société qui privilégie l'argent au détriment de la qualité de vie de la grande majorité des femmes et des hommes de notre pays.

Ce dont notre pays a besoin ce n'est pas d'un nouvel aménagement du « libéralisme » pour le rendre un peu plus social, mais d'une véritable politique de gauche portant l'exigence d'une société plus juste, notamment envers les plus faibles d'entre nous.

Comme beaucoup, je regrette que la gauche anti-libérale n'ait pas su ou voulu se rassembler autour d'une candidature unique.

Pourtant, notre pays a besoin de l'existence d'une force politique incarnant le non de gauche au référendum sur la Constitution européenne. Un non porteur d'espoir et qui reflétait le refus d'une majorité de nos concitoyens d'une France soumise aux dik-

tats des profits boursiers, qui conduisent aux délocalisations et à la remise en cause des acquis sociaux si durement arrachés au cours de la deuxième moitié du siècle dernier.

Pour ma part, je vais poursuivre mon engagement pour rassembler celles et ceux qui veulent construire une alternative au libéralisme sans bornes voulu par la droite et l'extrême droite et qui, tirant leçon de l'expérience, ne veulent pas retomber dans l'ornière d'une gauche plurielle soumise aux prétendues réalités de l'économie de marché.

Au-delà des différences, voire des divergences légitimes des diverses composantes de la gauche, il faudra le moment venu se rassembler pour battre la droite.

A Aubervilliers, ville où les maux de notre société se vivent au quotidien, le nécessaire débat d'idées à gauche ne doit pas conduire à de nouvelles divisions.

Ensemble, nous avons mené à bien le programme approuvé par les électeurs en 2001.

Il nous faut ensemble poursuivre en améliorant encore notre travail au service des Albertvillariens.



Dans l'agenda du maire

Les temps forts

7 février

Présentation par la RATP du déroulement des travaux de prolongement de la ligne 12 de métro.

8 février

Cérémonie d'hommage à Suzanne Martorell.

13 février

Conseil communautaire.

14 février

Présentation du projet de transfert de la clinique de la Roseraie.

14 février

Intervention à la conférence organisée par le groupe Icade EMGP sur le thème « Territoire d'innovation, créateur de valeur et d'emploi ».

15 février

Inauguration des 16^{es} Rencontres de l'apprentissage et de l'alternance 2007, aux Docks Eiffel, EMGP.

2 mars

Participation au débat « Vivre ensemble et y gagner » dans le cadre des Journées du livre contre la misère, organisées par ATD-Quart Monde à la Cité des Sciences.

5 mars

Signature d'une convention cadre entre Plaine Commune et le ministère de l'Ecologie et du Développement durable.

6 mars

Réunion de travail sur l'aménagement de l'avenue Waldeck-Rochet.

6 mars

Conseil consultatif de la Réussite éducative.

A suivre...

8 mars

Journée internationale pour les droits des femmes.

8 mars

Comité de pilotage du projet d'aménagement du centre-ville.

9 mars

Forum des métiers et des formations post-bac dans le cadre des Forums de Plaine Commune, à l'Usine, 379 av. du Président Wilson, Saint-Denis.

10 mars

Ateliers débats dans le cadre des Forums de Plaine Commune, à l'Usine, 379 av. du Président Wilson, Saint-Denis.

Du 13 au 16 mars

Participation au Marché international des professionnels de l'immobilier (Mipim).

19 mars

Cérémonie du cessez-le-feu du 19 mars 1962.

19 mars

Conférence du Collège de France à l'Espace Fraternelle : « Une parole universelle : Victor Hugo » par Max Milner.

22 mars

Réunion d'étude du projet d'aménagement autour de la Gare des Mines.

27 mars

Conseil communautaire.

29 mars

Vote du budget 2007 au conseil municipal.

Vite dit

Animations● **DES VÉLOS À GAGNER !**

Samedi 17 et dimanche 18 mars, marchés du Montfort et de la Mairie
A l'occasion de leur animation mensuelle, les commerçants vous attendent pour vous faire gagner des vélos.

● **TOMBOLA DES MARCHÉS**

Les gagnants de la Saint-Valentin
L'association des commerçants non sédentaires a organisé des tombolas sur les marchés du Montfort et de la Mairie à l'occasion de la Saint-Valentin. Les heureux gagnants du tirage au sort sont : Gérard Martinez, Lyazid Tighlit et Wilma Khari. Ils ont gagné une soirée au théâtre avec dîner au restaurant.

Solidarité● **ALERTE URGENCES**

La municipalité met en place un registre nominatif des personnes fragiles en cas de déclenchement d'un plan d'alerte et d'urgence, par le préfet, en cas de risques exceptionnels (grand froid, canicule, risques sanitaires...).

Un formulaire va être envoyé aux personnes âgées de 65 ans et plus. Si vous souhaitez figurer sur ce registre, il vous suffit de remplir ce formulaire et de le renvoyer au :

- > Bâtiment administratif, Direction Social, santé, solidarité 31-33, rue de la Commune de Paris. Vous pouvez également le déposer dans les urnes prévues à cet effet à cette même adresse,
- > en mairie,
- > 2 rue de la Commune de Paris.
- > au CCAS, 6, rue Charron.
- > au Centre de santé,
- > 5 rue du Dr Pesqué.

Sécurité● **LA POLICE DE SECTEUR**

- Pour joindre plus rapidement les effectifs patrouillant dans les quartiers sans passer par le 17 ou le standard du commissariat.
- > Secteur Centre-ville : 06.15.30.08.89
 - > Secteur Fort d'Aubervilliers : 06.15.30.09.16
 - > Secteur Porte de la Villette : 06.15.30.09.03
 - > Permanence soirée, de 18 h à 2 h : 06.15.30.09.38

● **APPRENEZ À VOUS PROTÉGER**

Les vols se diversifient.
Précautions à prendre

- > **Pour les piétons**
Évitez d'avoir beaucoup de numéraire ou d'objets de valeur sur vous et évitez de les montrer.
Soyez vigilant lors de retraits d'argent. Portez votre sac en bandoulière, fermeture contre soi, côté opposé à la chaussée.
Utilisez votre téléphone portable avec discrétion : pensez au kit piéton.
Méfiez-vous des contacts physiques lors de mouvements de foule.
Méfiez-vous des deux roues qui rasant les trottoirs ou y circulent.
- > **Pour les conducteurs**
Ne laissez pas de sac, d'objets, de papiers dans votre véhicule.
Vérifiez les portes.
N'ouvrez pas entièrement votre vitre en cas de sollicitation.
Ne laissez pas vos clés sur le contact même si vous quittez brièvement votre véhicule.
Ne collez pas le véhicule qui vous précède de manière à pouvoir manoeuvrer pour vous dégager.
Méfiez-vous d'un léger accrochage qui pourrait avoir pour unique but de vous faire sortir de votre véhicule.

Comment réagir ?
Ne mettez jamais votre vie en danger. Mémoriser le maximum d'éléments sur vos agresseurs et leur véhicule. Prévenez la Police : le 17 d'un poste fixe ou le 112 depuis un mobile. Déposez plainte au commissariat. Faites opposition en cas de vol

- > de carte bancaire au **0 892 705 705**
- > de chéquier au **0 892 68 32 08**
- > de votre téléphone portable
Bouygues Télécom : **0 800 29 1000**
Orange : **0 825 005 700**
SFR : **06 1000 1900**

OFFRE SPECIALE
Frais de notaire offerts
pour les personnes résidant
ou travaillant sur Plaine Commune
pour toute réservation avant le 31 mars 2007



Résidence
l'écluse
à Aubervilliers

Quai François Mitterrand
Passage Moglia
Boulevard Félix Faure

47 appartements entre le Parc et le Canal, du studio au 5 pièces, avec jardin privatif, balcon ou terrasse

- Aux portes de Paris, à 2 minutes à pied de la future station de métro (ligne 12)
- La douceur de vivre au bord de l'eau
- La proximité de tous les équipements et commerces traditionnels d'un centre ville animé
- Une architecture contemporaine et élégante
- Belles expositions privilégiant la lumière, les vues sur le Parc et le Canal
- Prises TV et téléphone dans le séjour et chaque chambre
- Isolations phonique et thermique renforcées
- Prestations de qualité : moquette, doubles vitrages, volets roulants ou battants en PVC...
- Des parkings souterrains
- Une sécurité renforcée : grilles, entrées distinctes, digicodes...

Une réalisation :

Bati Conseil
IMMOBILIER



21, place de la Madeleine - 75008 Paris
Tél. : 01 53 43 70 00 - Fax : 01 53 43 70 10
www.bati-conseil.com



INFORMATIONS ET VENTE
0 810 508 508
www.espaces-immobiliers.fr

ESPACES
IMMOBILIERS
BNP PARIBAS

Copyright : www.espaces-immobiliers.fr - RCS Paris 848 959 603 - 06 documents.commerce/patrimoine - location immobilière/vente de la République de France - photo : CC/Studio/Ag. D2/Communication - chverre 2007

SECPIT

**SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES
DE COUVERTURE DE PLOMBERIE
ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES**

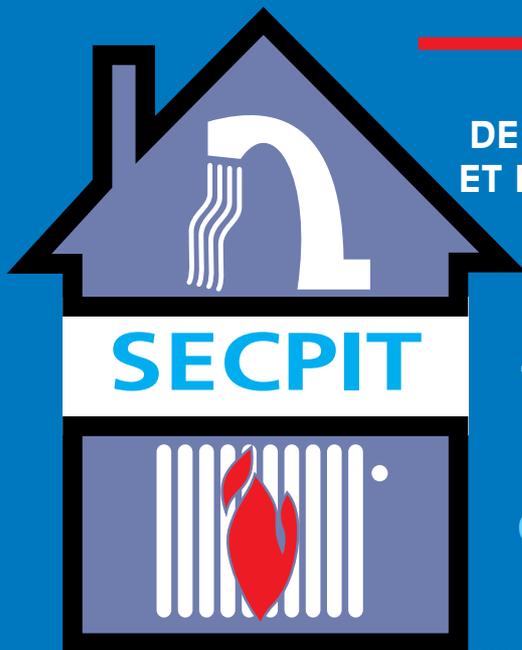
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €

**CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
CONDITIONNEMENT
CLIMATISATION
COUVERTURE - PLOMBERIE**

180, RUE ANDRÉ-KARMAN 93300 AUBERVILLIERS

TÉLÉPHONE : 01 48 11 29 00 - TÉLÉCOPIE : 01 48 11 98 83

RÉFÉRENCE : GRANDES ADMINISTRATIONS - HLM - USINES - COLLECTIVITÉS - PARTICULIERS ET SYNDICS.



SERGE DUMONT • 20 ans en 1960 et mobilisé pour 24 mois en Algérie jusqu'après le cessez-le-feu

Sa « drôle » de guerre au Serge

Il y a 45 ans... un 19 mars de 1962, il était midi et un cessez-le-feu mis fin à huit ans de guerre en Algérie. On commémore ce mois-ci un conflit non déclaré qui a pourtant mobilisé – de 1954 à 1962 – près de deux millions de jeunes appelés du contingent. Serge Dumont, Albertivillarien depuis 1976, entamait une carrière de « machino » à l'Opéra de Paris lorsque, sur un autre théâtre, l'histoire l'a rattrapé...

Ah le joli mois de mai... Serge Dumont vient de recevoir sa lettre de mobilisation. Insouciant jeune homme. On a vingt piges et l'Algérie, c'est loin. Après tout, pour ce qu'on en dit, ce n'est guère plus qu'une opération de maintien de l'ordre. Pas d'angoisse.

Pas d'hésitation non plus dans le déroulé des souvenirs, le Serge. Regard vif et engageant, voix chaude, il est de ceux qui suscitent d'emblée l'empathie, l'envie de tailler un bout de conversation. Pourtant, de « sa » guerre il n'a jamais vraiment parlé, même avec ses proches.

Taiseux, comme nombre d'anciens d'Algérie...

Ça va durer 24 mois cette histoire, le temps d'un service militaire d'alors. Gare de Lyon, direction Melun, 4 mois de classe : « On est sur le point de rentrer dans la caserne à bord de camions bâchés et on ne voit rien d'autre que le cul d'un autre camion... Soudain, un gars lâche un

– Putain, y'en a pour 2 ans ! – et là, j'ai commencé à y réfléchir ! », sourit Serge.

Un transport de troupes plus loin et on se retrouve à Oran en septembre 1960. Le régiment d'artillerie de marine (artillerie coloniale) du soldat Dumont prend ses positions dans le sud oranais, à Colon Béchar non loin de la frontière marocaine : « C'était très beau. Une palmeraie, des restaurants assez chics... »

Avec ses camarades, Serge sera affecté à quelque 25 kilomètres de là, pour surveiller un barrage électrifié. Un ordinaire fait de patrouilles en véhicules blindés, et d'ennui : « Je me suis mis à lire beaucoup, à apprendre l'anglais. Avec un ou deux copains diplômés, on échangeait et ça m'a permis de ne pas devenir fou. C'est arrivé à quelques gars autour de moi... »

Paradoxe, c'est à l'occasion d'une permission en 61 que Serge prend acte de la situation. Il croise d'autres appelés et entend des choses...



Willy Vanquieur

de sales choses où il est question d'exactions.

Etranges ces retours de guerre par oui-dire. En avril 1961, les généraux entament leur putsch et le régiment de Serge est dissous. Notre homme rejoint alors les montagnes du Djebel-Amour pour des opérations où l'on ne rencontre pas l'ennemi : « Heureusement, on n'a jamais tué personne. Une seule fois en embuscade, on a fait 2 prisonniers qui s'étaient rendus tout de suite... sans un coup de feu, une drôle de guerre ! »

« J'ai été très vite pour l'Algérie algérienne »

C'est dans ce contexte que l'état d'esprit de Serge va évoluer. Une conscience se construit en Algérie : « J'avais reçu une éducation très catho dans un environnement bourgeois. Voir ici, autour de moi, les copains malheureux, quel sens cela avait ? Nous faisons donc une guerre coloniale : j'ai été ainsi très vite pour l'Algérie algérienne ».

Le 19 mars 1962, c'est une belle journée. La radio annonce le cessez-le-feu et Serge va s'offrir sa première cuite. Gueule de bois : il ne repartira pour le continent qu'au mois de juillet suivant !

Retour. Une cousine du même âge lui dit qu'il a changé, qu'il ne se marre plus comme avant... « J'ai comme le sentiment qu'on nous a cassé nos vies à 20 ans. J'en ai peu parlé parce que je laisse les choses derrière moi. Je regrette certainement de n'avoir pas été conscient plus tôt. »

Commémorer ? Non, le cheminement se fait à part soi, dans la tête de Serge. Tiens, il note que ça lui a fait du bien de nous le dire !

Eric Guignet

CINÉMA • Samy Seghir a tourné avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye et Smâïn

Samy, alias Michou, Malik et Wapiti

Il lit des Mangas, joue au foot avec le Club municipal d'Aubervilliers, écoute du rap, adore Al Pacino, dont il a vu et revu

Scarface, et vient de terminer le tournage de *Big City*, le dernier long métrage de Ben Salah. « C'est un western et je joue le rôle de Wapiti,

un petit indien, explique Samy Seghir, 12 ans, quatre films à son actif et un cinquième en route. *Michou d'Auber*, *Bonne nuit Malik*, *Harkis* et

Big City pour ceux qui sont déjà dans la boîte.

Pour ce jeune Albertivillarien, en classe de 5^e au collège Gabriel Péri et habitant de la cité Emile Dubois, la vie a pris une drôle de tournure lorsque sa maman, Samira, a répondu à une petite annonce pour un casting publié dans *Aubermensuel*. La jolie bouille, le sourire espiègle, les yeux noirs et coquins de Samir ont conquis le cœur de Luc Besson, le producteur de *Michou d'Auber*, une histoire inspirée de la vie de Messaoud Hattou qui a lui-même grandi – heureux hasard – à la cité Emile Dubois.

« Pas question qu'il néglige ses études »

Depuis ce tournage aux côtés de Nathalie Baye et Gérard Depardieu, tout s'est emballé. Les journaux, les télése se l'arrachent, les castings s'enchaînent. Un reportage sur *M6*, une interview pour un magazine de cinéma, la tournée des grandes salles pour présenter le film... et Samy ne sait plus où donner de la tête. Heureusement, père et mère veillent. « Pas question qu'il attrape la grosse tête ou néglige ses études », assure Samira. D'ailleurs, lorsque les notes ont commencé à faiblir, elle a exigé que la pro-

duction lui finance des cours de soutien. Accordés sans problème. Du coup, le petit prodige parvient à surfer en équilibre entre le collège, son club de foot, la lecture de son Manga préféré, *Onepiece*, les copains et... le cinéma.

Dans son quartier, par modestie et souci de discrétion, la famille évite le sujet d'autant que le petit frère et la petite soeur ont aussi tapé dans l'oeil des directeurs de casting !

Côté travail, Samy y consacre la plupart de ses vacances scolaires et s'il reconnaît que « c'est parfois dur, on peut tourner toute une nuit, dans le froid... recommencer plein de fois la même scène... » Rien pour le moment ne le détournerait du cinéma : « C'est trop génial ! »

Côté filles ? Petit sourire un brin gêné : « Elles me charrient beaucoup ». La notoriété ? « Mes parents me répètent sans cesse que tout peut s'arrêter du jour au lendemain, alors j'essaie de ne pas l'oublier... »

Petit par son âge, prometteur par son talent, Samy a tout d'un grand. C'est ce que confirment tous ceux qui ont eu le plaisir de le rencontrer lors de la projection de *Michou d'Auber* les 4 et 5 mars au cinéma Le Studio.

Maria Domingues



Maria Domingues

● SÉCURITÉ

Une hausse de près de 14 % des délits et surtout des vols avec violence, des réponses insuffisantes et la baisse des effectifs des forces de police entraînent une forte exaspération. Le maire a demandé à être reçu par le préfet pour lui exposer les difficultés et exiger des réponses adaptées. Il appelle la population à participer à la délégation.

Dossier réalisé par Maria Domingues, Marie-Christine Fontaine et Eric Guignet
Photos : Willy Vainqueur

Il faut exiger les moyens

Situation explosive, hausse de la délinquance, baisse des effectifs de police, sous encadrement, inquiétude devant la progression des violences contre les personnes, c'est le cri d'alarme poussé par... le préfet du 93, Jean-François Cordet, dans une lettre adressée en juin dernier au ministère de l'Intérieur.

Ce constat est sans doute largement partagé par les Albertivillariens et leurs élus. A Aubervilliers, la délinquance a augmenté de près de 14 % en 2006 par rapport à 2005, la hausse des vols avec violence de 29,29 %. La population est excédée et reproche principalement aux forces de police ses refus fréquents de déplacement dans les quartiers, les attentes de plusieurs heures pour porter plainte, la fermeture du commissariat le soir et le week-end.

La Ville a pris en charge plusieurs missions

La municipalité rappelle les pouvoirs limités du maire en matière de police. Elle souligne les efforts accomplis depuis plusieurs années pour décharger la Police nationale d'un certain nombre de tâches et son soutien financier pour lui permettre de se consacrer à ses missions de protection des personnes et des biens, à la lutte contre la délinquance et l'élimination des affaires.

Et la liste est longue : prise en charge des sorties d'écoles, verbalisation du stationnement payant, instruction administrative des demandes de pièces d'identité, achat de vélos et de téléphones mobiles pour la police



de proximité, vente du terrain de la rue Réchossière au franc symbolique pour y implanter le commissariat, paiement d'une partie du loyer de l'antenne de police de la Plaine-Saint-Denis et, dernier effort, la mise en place de la police municipale. La Ville

insiste aussi sur les actions développées en matière de prévention avec la mise en place d'un service municipal de la Prévention des personnes et des biens et la signature d'un Contrat local de sécurité dès 1999.

Le maire, Pascal Beaudet, a deman-

dé à être reçu par le préfet et il invite la population à se joindre à lui pour faire avancer les revendications et exiger des réponses rapides à la hauteur des besoins.

M.-C. F.

Précision

« S'il le faut, nous irons au ministère »



PASCAL BEAUDET, maire

● Quelle est votre réaction face à l'augmentation des délits ces derniers mois ?

Je suis sans cesse interpellé, à juste titre, par des habitants sur les problèmes d'insécurité et particulièrement à propos de la recrudescence des agressions sur les personnes. Ce qui se passe n'est pas normal. La Police nationale a sûrement un manque de moyens important. Je ne mets pas en cause le travail des policiers qui font un métier difficile, mais la population et les élus ne comprennent pas toujours les réponses de certains fonctionnaires de police. Ces réponses, ou plutôt ces non-réponses, sont inadmissibles au regard des actes subis.

Je remarque la diminution des effectifs du commissariat malgré l'augmentation de notre population (+ 9 000 habitants). En cette période électorale, certains prônent la baisse des impôts, je me demande comment financer alors les besoins en personnel nécessaires à la sécurité de tous ? J'ai rencontré le directeur départemental des Polices urbaines pour lui faire part de nos difficultés.

Il m'a confirmé la prise en charge par le nouveau commissariat de La Plaine du périmètre communal situé à l'ouest du canal dès que ce commissariat sera totalement opérationnel, à partir de septembre prochain.

● Vous avez sollicité un rendez-vous auprès du préfet, y associez-vous la population ?

Oui, bien sûr. Je remarque que souvent les habitants méconnaissent le pouvoir réel du maire en matière de police. Mon rôle est d'abord d'être à l'écoute et d'intervenir auprès des bons interlocuteurs.

Je compte inviter les Albertivillariens à venir avec moi à la préfecture. Le préfet pourra entendre directement les revendications des habitants et ceux-ci pourront entendre directement les réponses du représentant de l'Etat. Pourquoi notre ville a-t-elle trois fois moins de policiers que Levallois ? C'est une question à poser au préfet.

Je tire la sonnette d'alarme, je souhaite que chacun puisse vivre tranquille dans cette ville. Je ne lâcherai pas. Ceux qui pâtissent de cette situation sont d'abord les plus vulnérables. J'attends la date de rendez-vous du préfet. Si cela est nécessaire, nous irons nous faire entendre jusqu'au ministère de l'Intérieur.

Propos recueillis par M.-C. F.

● La police municipale

Une présence dissuasive et rassurante

Elle a pour priorités une présence sur les marchés, la lutte contre les vendeurs à la sauvette, la mécanique automobile sauvage et la verbalisation des stationnements dangereux.

Pour autant, les missions de la police municipale d'Aubervilliers ne s'arrêtent pas là. Encadrée par la loi du 15 avril 1999 et une convention signée avec le préfet, son action s'étendra à une présence plus importante dans les espaces publics (square, marchés, etc.) et à un soutien aux dispositifs municipaux existants (nuisances sonores, urbanisme, hygiène et salubrité...).

Leur uniforme, bleu et floqué de « Police municipale », ne doit rien à une fantaisie locale mais obéit aux critères fixés par cette même loi.

A terme, un service 7 j/7

Pour l'instant, l'équipe albertivillarienne ne dispose que de sept personnes sur les quinze postes créés par le conseil municipal, soit un chef de service, deux adjoints, un brigadier et trois gardiens. C'est pourquoi ses missions sont axées sur des objectifs cités plus haut.

La complexité de ces postes, la formation de six mois obligatoire des agents et la concurrence des autres communes qui cherchent elles aussi à



En patrouillant sur les marchés, les policiers municipaux ont pour mission de dissuader les pickpockets et de rassurer les commerçants et leurs clients.

former leurs équipes rendent difficile et compliquent le recrutement pour Aubervilliers.

Compte tenu de l'insuffisance des effectifs, le service n'a pas encore atteint son fonctionnement horaire optimal et souhaité, soit 7 jours sur 7, de 8 heures à 20 heures. Actuellement, sur le terrain du lundi au vendredi, trois agents assermentés, non armés mais équipés de tonfa (bâton), patrouillent et répondent au plus ur-

gent. Dès que possible, ces horaires s'étendront au samedi.

Née d'une volonté municipale de ne pas rester inactif face à la montée et à l'aggravation des incivilités, la police municipale d'Aubervilliers n'a surtout pas vocation à empiéter sur le terrain de la Police nationale.

Dissuasive par sa présence, elle devrait aussi rassurer une population qui réclamait cette présence depuis longtemps.

M. D.

s de vivre en toute tranquillité

● Forte recrudescence de la délinquance dans nombre d'immeubles de l'OPHLM

Réaction

Ma cité va craquer ?

Attroupement de visages fatigués, de regards inquiets ce vendredi 9 février devant le commissariat d'Aubervilliers. De Gabriel Péri, d'Emile Dubois, de La Villette, des locataires – au bord de la crise de nerfs – sont venus sous forme de délégation pour une entrevue avec le commissaire. « On ne le crie pas sur les toits qu'on est venus là », dit l'un d'eux. Si l'on consent à parler au journaliste rédacteur, le photographe lui est *persona non grata*...

« Qu'on applique la loi tout simplement »

Les locataires ont fait le déplacement parce que « [leur] vie est impossible ». Platinés d'interphones arrachés, vitres cassées, incendies dans les locaux vide-ordures : « C'est infernal, particulièrement à Gabriel Péri. A Rabot, cinq autos ont brûlé sur un parking en janvier », explique le représentant de la CNL (Confédération nationale du logement) qui est aussi administrateur de l'OPHLM. Et puis, en tout premier maux, l'occupation des halls par des rassemblements indésirables de 10 à 15 personnes, chaque soir, et jusqu'à une heure avancée de la nuit...

Après les incendies de Gabriel Péri, le commissaire de police a accepté avec célérité de rencontrer une délégation de locataires. Bémol cependant, la fonctionnaire ne recevra ce matin que cinq d'entre eux. Déception. Irritation aussi chez des citoyens qui attendent « un peu plus de surveillance ». Euphémisme ! Quand elle passe – l'après-midi ! – la Police n'est pas à l'heure, quand tout se joue le soir. « Le rassemblement dans les halls est un délit. Qu'on applique la loi, tout simplement ! », renchérit un locataire débouté d'entrevue.



Vitres cassées en série à la cité de La Maladrerie... C'est le constat fait régulièrement par les agents de l'OPHLM et leur président Gérard Del Monte.

Cette situation n'est malheureusement pas nouvelle. Gérard Del Monte, président de l'OPHLM, observe cependant une très nette augmentation des actes de vandalisme forts sur ces deux derniers mois : « Dans chaque assemblée de locataires, les questions liées à la sécurité sont systématiques, et ce plus particulièrement sur l'occupation abusive des halls. »

Si les dégradations font partie des peines quotidiennes de l'OPHLM – bris de vitres sur des allées entières à La Maladrerie par exemple – le président rappelle que chaque exaction, le moindre tag, fait l'objet d'un dépôt de plainte au commissariat.

Un droit à conquérir ensemble

De sorte que la démarche de la CNL et autres associations de locataires au commissariat va aussi dans le sens de la problématique de l'Office : la sécurité, un droit à conquérir ensemble. Des agents de l'OPHLM qui tentent de rentrer en contact avec ceux qui occupent les halls ? « Dans quelques cas, on arrive à une forme d'amélioration, mais c'est plutôt l'échec qui revient. On dépose alors une plainte », explique-t-on à l'Office. Ça sert à quelque chose ? Quand même... La Police passe alors plus souvent, mais cela reste très ponctuel. C'est ce qu'ont noté les locataires après l'entretien avec le commissaire. Des cars de CRS ont tourné une dizaine de jours sur les secteurs sensibles. Et puis, plus rien. « Dommage, un suivi sur une période prolongée serait souhaitable. La solution passe par une présence plus importante en effectifs, et dans le temps », conclut Gérard Del Monte. Une police de proximité, quoi...

« Nous sommes très préoccupés »



LE REGAIN DE DÉLINQUANCE en particulier des vols avec violence nous préoccupe beaucoup.

Nous déplorons bien sûr le manque de moyens du commissariat d'Aubervilliers qui, depuis 2002, a perdu une vingtaine de fonctionnaires. Il manque sur notre département 300 officiers de Police judiciaire chargés d'enregistrer les plaintes et de mener les enquêtes. De plus, le commissariat subdivisionnaire de la Plaine, né notamment des efforts des élus d'Aubervilliers et de Saint-Denis, ne dispose pas encore de tous ses moyens. En attendant, la mise à niveau des effectifs que nous sollicitons sans cesse, les CRS effectuent les missions d'ordre public.

L'action de la municipalité a pris de l'ampleur ces dernières années : création d'une Maison de Justice et du Droit, d'une police municipale, multiplication des dispositifs d'aide aux victimes, innovation sur les questions de prévention précoce de la délinquance en coopération avec le Conseil général, prévention et aides face aux violences faites aux femmes, éducation à la citoyenneté, la prise en compte des questions de sécurité dans l'aménagement de la ville. Nous travaillons aussi sur le développement des Travaux d'intérêt général afin d'agir dès le premier acte délictueux.

Nous avons inscrit le Contrat local de sécurité, réactualisé le 15 janvier, dans une action globale, mobilisant plus d'une centaine d'acteurs et s'inscrivant sur le long terme.

Notre détermination permettra, j'en suis persuadé, des résultats encore plus concrets rapidement. Il faut dissuader par la réintroduction de la police de quartier et réprimer la délinquance, en particulier les trafics par un développement des services de police spécialisés, c'est l'action de l'Etat. Il faut aussi que les collectivités développent plus les politiques de prévention et promeuvent la réussite et l'insertion sociale de tous.

Bernard Vincent,
maire-adjoint à la Prévention,
Sécurité des personnes et des biens

● Jany Cardon, secrétaire départemental du syndicat, majoritaire, Unsa Police

« Un manque cruel d'effectifs »

● Tout le monde s'accorde pour regretter « feu » la police de proximité et vous ?

Je déplore surtout le manque cruel d'effectifs dont souffrent tous les commissariats du département. J'ai bien connu la police urbaine de proximité pour l'avoir inaugurée dans le 94. A l'époque, nous avions du monde sur le terrain, à pied, à vélo, au moins deux voitures par district... Nos missions allaient de la dissuasion à la répression. Les effectifs et les moyens qui vont avec, ce sont là les mots clés de nos soucis.



● Confirmez-vous cette situation à Aubervilliers ?

Oui, comme partout ailleurs, c'est vrai dans le 93 comme dans le 94 que je connais bien. Simplement la situation criminogène et le contexte social dans le Val-de-Marne sont différents, les conséquences y sont peut-être moins graves mais restent préoccupantes.

● Dans quel état d'esprit travaillent vos collègues ?

Ils sont tendus, à bout. Tous ont le sentiment de servir de bouc émissaire. La plupart des recrues affectés dans le 93 sont très jeunes, sortent de l'école de police et arrivent de province. Isolés, sans famille, avec de petits revenus pour se loger en région parisienne, ils n'ont qu'une idée en tête : repartir. De plus, on manque d'an-

rendevue des augmentations de salaires conséquentes et donc motivantes, l'arrivée des recrues là où elles manquent vraiment, plus de véhicules et un budget qui nous permettent de les entretenir, c'est-à-dire pouvoir payer les réparateurs normalement afin qu'ils réparent vite. Parfois le délai d'attente pour un pare-brise cassé est d'au moins une semaine...

● Optimiste ou pessimiste pour l'avenir ?

Je suis issu d'une lignée de policiers, j'ai choisi ce métier dont je suis fier. J'ai bon espoir d'être entendu par nos « patrons » dans l'intérêt de notre société qui ne peut fonctionner sans sa police. Si notre hiérarchie ne nous porte pas plus de considération, comment voulez-vous que le public nous respecte ?

Je reste résolument convaincu que cela va aller en s'arrangeant.

Propos recueillis par M. D.

Les chiffres de la délinquance pour l'année 2006

Délinquance générale : + 13,96 % (soit 949 faits en plus par rapport à 2005).

Répartition

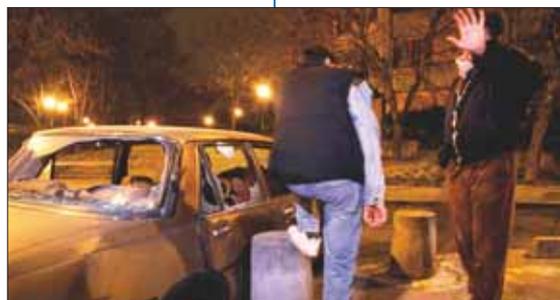
➤ **Délinquance de voie publique**
En 2005, 5 342 faits
En 2006, 5 965 faits

➤ **Vols avec violence**
En 2005, 717
En 2006, 927 (+ 29,29 %)

➤ **Vols à la portière**
En 2005, 323
En 2006, 349 (+ 8 %)

➤ **Violences conjugales**
En 2005, 129 plaintes
En 2006, 207 plaintes

Augmentation des vols à la tire (dans le bus et sur le marché), des vols d'accessoires auto, à la roulotte, de 2 roues, et dégradations de véhicules.



Vite dit

● DÉMOCRATIE LOCALE

Les forums de Plaine Commune

> Vendredi 9 et samedi 10 mars
Comme chaque année, les élus invitent la population, jeunes, habitants, associations à venir débattre de l'actualité et des projets de territoire.

Programme

> Vendredi 9

Les rendez-vous de l'entreprise

A 16 h 30 : Débat Les enjeux du développement de la formation en alternance.

A 18 h : Chartre Entreprise-Territoire, sept nouvelles entreprises s'engagent.

De 9 h à 17 h 30 : Nous Plaine Commune, un service public pour tous. Présentation des métiers et des personnels. Echanges entre les agents et le public.

> Samedi 10 mars

De 14 h à 20 h : 3 ateliers sont proposés

Atelier 1

L'espace public, un lieu de vie à partager. Déplacements, propreté, accessibilité...

Atelier 2

Du quartier au territoire, construire ensemble : quelles villes, quel territoire, quels projets pour demain ?

Atelier 3

Les visages de la Plaine : des chantiers foisonnent, des quartiers neufs émergent. Comment faire la ville pour tous ?

De 16 h 30 à 18 h : Table ronde
Quel avenir dessine-t-on ? Echanges de points de vues entre les participants aux trois ateliers.

18 h : Verre de l'amitié

De 18 h 30 à 20 h : Slam session
Toute la journée, ateliers, contes et espaces de jeux pour les enfants animés par les médiathèques et les ludothèques de la communauté d'agglomération.

De 14 h à 18 h : Nous Plaine Commune, un service public pour tous. Présentation des métiers et des personnels. Echanges entre les agents et le public.

> Les forums de Plaine Commune

L'Usine

379 av. du Président Wilson,
Saint-Denis
Renseignements : 01.55.93.63.91
www.plainecommune.fr

● ENQUÊTE PUBLIQUE

Projet de cohérence territoriale

> Du lundi 12 mars au mercredi 18 avril.
Le projet de cohérence territoriale (SCOT) adopté par le conseil communautaire est soumis à enquête publique.

Vous pouvez donner votre avis sur l'avenir du territoire.
Les grands objectifs fixés sont la poursuite du développement économique, en permettant une meilleure qualité de vie et une croissance maîtrisée. Une amélioration du cadre de vie, renouvellement urbain.

Un développement de territoire équilibré entre les logements, l'activité économique, les grands espaces et les équipements de proximité. L'ambition de Plaine Commune est de participer au développement et au rééquilibrage de l'Île-de-France.

Chacun pourra prendre connaissance du dossier et consigner ses observations sur le registre d'enquête.

> Au siège de Plaine Commune

21 avenue Jules Rimet à Saint-Denis.
Développement urbain et social,
service Projet de territoire, 3^e étage

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

> A la Mairie d'Aubervilliers

Service Urbanisme, bâtiment administratif
31-33 rue de la Commune de Paris.

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Fermé le jeudi après-midi.

Accueil du public

Les membres de la commission

d'enquête recevront le public

> au siège de la communauté

d'agglomération

les vendredis 23 mars et 13 avril
de 14 h 30 à 17 h 30

> au service Urbanisme d'Aubervilliers

le mercredi 21 mars de 14 h à 17 h

> à l'Hôtel de Ville

le samedi 7 avril de 9 h à 12 h.

INITIATIVE ● 7^{es} Rencontres pour l'emploi à l'Île-Saint-Denis, le 29 mars

Le Jour J pour un Job

Des rencontres tous profils et tous niveaux de qualifications sur une journée entière... voilà pour permettre un contact direct avec les entreprises et, pourquoi pas, décrocher un job dans la foulée. Mode d'emploi !

L'emploi, on y travaille sur Plaine Co... Malgré un taux de chômage avoisinant les 16 %, les perspectives de création d'emplois augurent un avenir meilleur. Notamment avec le projet d'aménagement du Landy-France et du quartier commercial de la porte d'Aubervilliers, des chantiers qui, d'ici à 2010-2011, laissent entrevoir un potentiel de 12 000 postes à pourvoir.

En attendant, les Rencontres pour l'emploi proposent un rendez-vous récurrent et itinérant organisé depuis 2003 par la communauté d'agglomération et l'ANPE, en partenariat avec l'association Plaine Commune Promotion.

La précédente édition – qui s'était déroulée en octobre dernier à Saint-Denis – avait réuni 47 entreprises et nombre d'organismes de formation. Elle aura accueilli 1 850 visiteurs et ceux-là auront dispatché quelque 2 300 CV. Au bout du compte, on dénomblera 184 embauches potentielles à l'issue de ce forum...

Le 29 mars prochain, une cinquantaine d'entreprises proposeront des postes à pourvoir sur des profils de métiers sans qualification – en assez grand nombre dans le secteur du nettoyage par exemple – jusqu'au bac + 3 et plus, si affinités, dans la filière ingénieurs. Les techniciens de maintenance, les bac à bac + 2 commerciaux au sens large (métiers du commerce ou dans la banque) devraient également y trouver leur compte. En effet, seront représentés les secteurs de la grande distribution (Auchan, ED...), les services aux particuliers avec l'Amicale Gardemalade, l'Apad 93 de La Courneuve, la restauration, des entreprises de sécurité...

Se former aux métiers aéroportuaires ? Devenir assistante de vie ou techni-

icien en chauffage et climatisation ? C'est possible car, en parallèle, un espace professionnalisation dédié à la formation regroupera une quinzaine d'exposants. Là, on pourra disposer des ressources des centres de formation ou des structures d'accueil du public présents qui concernent aussi les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration.

Des offres consultables en ligne

Nouveauté, l'espace Partenaires fera la part belle à la Maison de l'Emploi du territoire de Plaine Commune dont l'objectif consiste à mettre en place un réseau de services et de conseils à l'échelle intercommunale : soit à regrouper dans un même lieu l'ensemble des acteurs pour l'emploi (Mission locale, Assedic, ANPE...).

En avant-goût de la journée du 19, on surfera pertinemment sur le site de Plaine Co : 2 semaines avant le début des rencontres, une liste de postes à pourvoir sera consultable en ligne.

Pour se rendre aux Rencontres qui se situent sur la pointe sud de l'Île-Saint-Denis, prendre la ligne 13, jusqu'à Mairie de Saint-Ouen puis les bus 156 ou 137 (arrêt Boulevard Marcel Paul). Soignez vos CV !

Eric Guignet

● 7^{es} RENCONTRES POUR L'EMPLOI

Nef Lucien Belloni,

Complexe sportif de l'Île des Vannes

93450 l'Île-Saint-Denis

> www.plainecommune.fr

2 300 CV ont été déposés lors de l'édition précédente.



Willly Vainqueur

MÉDIATHÈQUES ● Rencontres, conférences, expos et lectures spectacle jusqu'au 28 avril

Donner du temps au temps



La formule est maligne. Le thème de cette initiative des médiathèques de Plaine Commune aussi, *Temps libéré : Prenez le temps...* car elle suscite l'échange, ravive une réflexion qui touche à l'essentiel. Au temps pour nous ! En ces temps (décidément !) où il n'est question que de cela – en avoir ou pas (du temps) ; travailler plus pour en avoir moins – il apparaît salutaire de remettre les pendules à l'heure. Pour ce faire, s'arrêter dans les médiathèques...

Sur Pierrefitte et jusqu'au 31 mars, l'exposition *Au fil du temps* décline des histoires d'attentes, de saisons et

de nuages en cinq moments à « voir, regarder, toucher, entendre, sentir... Entretrements (!), on aura eu en ces mêmes lieux – médiathèque Jacques Duclos, donc – l'heure de rencontrer François Salvaing (le 17 mars à 17 heures). Auteur d'une dizaine de livres, cet ancien journaliste évoquera le temps de la littérature. Sur ce même thème, le romancier argentin Alberto Manguel interviendra le 10 mars à 16 heures en médiathèque du centre-ville à Saint-Denis.

Sur Aubervilliers, c'est avec Patrick Bouvet que la médiathèque Saint-John-Perse nous propose de prendre du bon temps : nous serons alors le

17 mars, il sera 16 heures. *In situ, Shot, Direct, Chaos boy et Flashes...* voilà la bibliographie du jeune auteur si on souhaitait prendre la peine d'en savoir plus avant-coup (Prenez le temps !).

Tant de temps ! est une lecture spectacle pour entendre des textes littéraires d'hier et d'aujourd'hui. En trois temps et trois mouvements, avec deux comédiens et un saxophoniste, le public pourra ainsi saisir toutes les facettes du temps car « Chaque chose en son temps », « Le temps nous file entre les doigts »...

L'animation est proposée par le théâtre de L'Opossum, le 10 mars à

15 heures en médiathèque Henri Michaux.

Et puisque cette problématique communautaire nous y invite, préoccupons-nous du temps qu'il fera demain. Didier Hauglustaine est chercheur au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement du CNRS. Gaz à effet de serre, émissions massives de CO₂ dans l'atmosphère... toute une pollution liée à l'activité des hommes qui – on ne cesse de le répéter – devrait modifier le climat. Didier, c'est irréversible ça ? Éléments de réponse en final de *Temps libéré*, le 28 avril à 17 heures (Médiathèque John Lennon, La Courneuve).

Eric Guignet

Quelques rencontres de février



Février. Au Théâtre de la Commune, le spectacle de Mireille Rivat Les chemins de la belle saison, 1936 en chansons a ravi les nombreux spectateurs.



Lundi 5. Dans le cadre de l'initiative « Les lundis du Collège de France », conférence de Francisco Jarauta sur l'œuvre de Cervantes, Don Quichotte, au théâtre équestre Zingaro.



Jeudi 8. La municipalité a rendu hommage à Suzanne Martorell, assassinée lors de la manifestation anti-OAS au métro Charonne, le 8 février 1962. Elle avait 36 ans et était mère de trois enfants.



Mercredi 21. A la boutique de quartier Villette, dans le cadre du Nouvel An chinois, un repas convivial a rassemblé des habitants qui ont pu découvrir de délicieuses spécialités asiatiques.



Lundi 12. L'initiative du Théâtre de la Commune a permis au public venu nombreux de débattre de la place de la culture dans notre société.



Samedi 3. Les jeunes filles d'Indans'cité sont arrivées 2^{es} lors d'une compétition départementale qui s'est déroulée à Bagnolet. Elles sont qualifiées pour le concours régional.



Mardi 20. Place de la Mairie, le dragon ouvre les festivités du Nouvel An chinois pour que l'année du cochon apporte à tous joie et prospérité.



Dimanche 4. Verres de l'amitié, musique, animations, danses, c'est le programme de chaque premier dimanche du mois avec la guinguette du marché du Montfort.

● Élus communistes et républicains Il faut réformer la fiscalité



LE CONSEIL MUNICIPAL VOTERA LE BUDGET fin mars. Ce vote a lieu dans un contexte national de plus en plus défavorable aux collectivités locales, notamment à cause de la réforme de la taxe professionnelle et de la politique de désengagement de l'Etat qui transfère des charges nouvelles aux collectivités territoriales sans en assurer le financement.

Pourtant l'argent existe : 224 milliards d'euros représentent la somme globale des intérêts et dividendes versés par les entreprises à leurs actionnaires en 2005.

Ces mêmes entreprises ont dépensé 173 milliards d'euros en investissements purement financiers, tandis qu'elles n'injectaient que 170 milliards en investissements productifs.

Une partie de cet argent ne pourrait-elle pas être réorientée vers les salaires, l'emploi, la satisfaction des besoins publics. Instaurer une taxation sur les transactions financières ne serait pas scandaleux !

La ville ne vit pas au-dessus de ses moyens, elle manque de moyens pour satisfaire les besoins de la population. En 2 ans, 2 écoles maternelles ont été construites pour un coût de 9,5 millions d'euros et pas un centime d'aide.

En décidant de ne pas accroître la pression fiscale, la ville tient compte des difficultés rencontrées par les familles, et elle maintient l'ensemble des services, si utiles, tels que le Centre de santé, les Centres de vacances, la restauration scolaire, les aides à domicile, etc.

Où les collectivités locales ont besoin de moyens supplémentaires, cela passe par une réforme profonde de la fiscalité. L'argent existe, mais faut-il encore avoir le courage de changer vraiment de politique. C'est tout l'enjeu de la présidentielle et des législatives.

Carmen Caron

Présidente du Groupe des Elus-euses Communistes et Apparentés-es

● Élus socialistes et républicains Précisions



VOUS ETES NOMBREUX À NOUS INTERROGER sur la Redevance d'Enlèvement des Ordures Ménagères (REOM) que nous avons évoquée dans la tribune du mois de février.

Il s'agit de remplacer l'actuelle Taxe (TEOM) (1) par un système qui tienne mieux compte du service rendu. Le montant d'une telle redevance est calculé en fonction de la quantité de déchets résiduels produits par chaque foyer (après tri sélectif).

Ce mode de prélèvement, plus juste, incite à réduire le poids des « ordures » pour diminuer d'autant le coût global et donc nos factures individuelles. Les dépenses de gestion en seront diminuées, l'amélioration du tri permet la valorisation des déchets (production énergétique, vente de matériaux recyclés...), de solliciter des aides et entrer dans une logique de développement durable (2).

La Communauté d'agglomération du Grand Besançon – composée en grande partie d'habitat collectif – a été pionnière et a démontré que cette forme nouvelle de prélèvement a atteint la quasi-totalité des objectifs pressentis.

Les élus socialistes et républicains insistent sur cette possibilité de modification de la fiscalité parce qu'ils veulent explorer toutes les possibilités de retrouver un équilibre budgétaire sans recourir systématiquement à l'augmentation des impôts.

Impulser la réflexion sur de telles questions est de la responsabilité des élus à qui vous avez confié un mandat.

Jacques Salvador

Président du Groupe Socialiste et Républicain
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr
01.48.39.52.36/51.26

1 Le propriétaire est redevable de la TEOM qu'il répercute dans les charges. Le taux actuel est de 6,40 % (de la valeur locative). Les dépenses pour l'enlèvement et le traitement des ordures ménagères s'élevaient en 2004 à 5,8 millions d'euros.

2 Pour en savoir plus : AMORCE – 04 72 74 09 77

● Les Verts

La Poste (suite)



1147, C'EST LE NOMBRE DE SIGNATURES RECUEILLIES devant la Poste principale en trois matinées. Vous avez été nombreuses et nombreux à vous déplacer et nous vous en remercions.

Si nous devons classer nos trois revendications (voir *Aubermensuel* du mois dernier)

et selon vos témoignages et vos doléances, le temps d'attente aux guichets arrive en tête ainsi que la distribution du courrier. Interrogé sur ces points, le receveur principal reporte sans vergogne la responsabilité sur les usagers qui viendraient plusieurs fois par jour effectuer des opérations de peu d'importance ce qui expliquerait les temps d'attente démesurés.

Quant au courrier, d'après lui il n'y a pas de soucis. Par contre, il est très embarrassé lorsque nous évoquons le manque de personnel, le principe des guichets uniques. Selon nos sources, il apparaît que la politique de la Poste est de privilégier les bureaux de poste qui génèrent des produits financiers. La population d'Aubervilliers étant majoritairement peu aisée, les produits financiers sont moindres donc la Poste n'investit pas en terme de personnel sur notre ville. **Peut-on encore parler de service public ?**

Nous avons décidé d'étendre notre action aux deux autres bureaux de poste, au Fort d'Aubervilliers et aux Quatre-Chemins. D'autre part, nous avons demandé un rendez-vous au directeur départemental de la Poste à Bobigny. Au jour où nous mettons sous presse, nous attendons toujours sa réponse.

Dès à présent, nous vous invitons à lui envoyer directement vos doléances.

Voici son adresse électronique : j-luc.delpierre@laposte.net.

Jean-François Monino

Président des élus Verts

● Ex-Mouvement des citoyens

Elections en vue !



LA PÉRIODE ÉLECTORALE EST DÉSORMAIS OUVERTE : les élections présidentielles dans deux mois, les législatives peu de temps après. A Aubervilliers, vous avez été nombreux à vous inscrire sur les listes électorales pour ne pas vivre un autre « avril 2002 ».

A la veille de ces élections combien êtes-vous à être au chômage ?, au RMI ?, à attendre un logement ? Combien êtes-vous à être discriminé en raison de votre âge, vos origines, votre handicap, ou votre condition sociale, ou à être victimes de l'insécurité alors que votre commissariat est fermé ou refuse de prendre vos plaintes ? ... Trop nombreux nous le savons tous !

Très nombreux à souhaiter retrouver le pouvoir à gauche ou la gauche au pouvoir. Pour ma part, je souhaite que la gauche soit présente au soir du 1^{er} tour. Je voterai donc « utile », contre cette droite qui « karchérise », communautarise, ethnicise, et ne respecte ni ma ville, ni ses habitants. Je voterai directement Ségolène, et cela ne m'empêchera pas de rester une élue et une citoyenne exigeante, voire - « difficile à gérer » - avec le parti socialiste. Je serai également candidate à l'élection législative dans notre circonscription, pour le renouveau et la diversité. Albertvilliarie depuis toujours, proche de vos problèmes et de vos attentes, j'espère avoir votre confiance et mériter votre soutien. Vous trouverez bientôt sur mon site (malika.ahmed.fr) mes propositions et mon programme. En attendant, faites comme moi, votez utile, votez Royale !

Malika Ahmed

Conseillère Municipale Déléguée

Droit des femmes, Petite Enfance,

Lutte contre les discriminations

e-mail : malikamed@yahoo.fr Tél : 01 48 39 52 39

● Groupe communiste Faire mieux à Gauche

Maîtriser notre avenir



LES RÉSULTATS DES RECENSEMENTS PARTIELS LE MONTRENT : la population d'Aubervilliers a augmenté de 10 000 personnes depuis 1999. Nous comptons actuellement 73 000 habitants. Notre densité de population est la plus forte du département avec Le Pré-Saint-Gervais.

A cela, deux raisons principales : la construction de logements en accession (près de 900 entre 1999 et 2006), et l'augmentation de la co-résidence. Au rythme actuel, Aubervilliers atteindrait 82 000 habitants en 2015.

Beaucoup d'Albertvillariens souhaitent que notre population reste au niveau de 75 000 habitants. C'est une préoccupation que nous partageons. Pour l'équilibre de la ville et de ses habitants, il faut arrêter de densifier l'habitat et mener une politique volontariste de maintien de l'activité industrielle et d'installation d'activités de service.

Il est urgent de réorienter l'aménagement de notre ville et la politique de l'habitat. Les programmes en accession ne répondent que partiellement aux besoins : moins de 20 % des logements en accession sont occupés par des Albertvillariens.

Avec 4 000 demandeurs, dont de nombreuses familles dans des logements insalubres, Aubervilliers a besoin de programmes HLM de qualité. Refusons les grands ensembles, les barres, les tours. Privilégions les petits programmes de 60 à 80 logements, de 4 à 5 étages, intégrés

dans l'espace urbain.

L'aménagement et l'habitat sont des questions cruciales, qui déterminent l'avenir. Nous vous invitons à en débattre le mercredi 21 mars, à partir de 19 heures, à l'école Jacques Prévert, 1-9 rue des Cités.

Xavier Amor

Président du groupe communiste « Faire mieux à gauche »

● Union du Nouvel Aubervilliers

Belle, la musique du 3^{ème} Homme ?



VU À LA TÉLÉ, APRES LA PÉRIODE BLANCHE, destinée à séduire la droite de la gauche, la candidate du PS entre dans une nouvelle ère, rouge, pour séduire la gauche. On prend les mêmes et on recommence !

Evolution ? Prise de conscience ?

Convictions politiques après seulement 4 débats participatifs ? Que non, elle a seulement changé de conseil en communication.

4 débats ont dû suffire pour découvrir que le blanc donnait des idées de bulletins aux militants. Les promesses s'envolent, la couleur reste. Cela me rappelle la pub pour les lessives, pas vous ?

Mais la France ce n'est pas ça et les Français ne « marchent » plus aux belles promesses du temps des préaux d'écoles. Les sondages le prouvent. Face à trop d'excès la raison revient et le choix s'impose. Nulles, les extrêmes s'annulent. Les deux partis leaders mélangent hardiment nos milliards et des promesses à couper le souffle. « Demain on rase gratis ».

Sacré François !

François BAYROU, éleveur de chevaux, on ne ment pas aux chevaux, nous parle vrai.

Pragmatique, il veut réunir les compétences, intellectuelles, financières, françaises, européennes, pour financer un véritable plan de solidarité à l'égard des plus démunis.

Le génie Européen et Français en Europe, opérera à la mondialisation de type anglo-saxonne du « chacun pour soit », un humanisme pragmatique, délivrant « forces vives économiques » pour protéger ceux restés au bord du chemin.

Programme réaliste, programme frappé au coin du bon sens.

Demandez le Programme : www.bayrou.fr

Dr Thierry AUGY

una@augy.org

● Groupe Dib-UMP

Le Fort d'Aubervilliers interpelle !!!



EH ! OUI, LE FORT D'AUBERVILLIERS sur la longueur de l'avenue Jean Jaurès en direction de Pantin interpelle par ce qui s'y passe.

On constate d'une manière récurrente des individus qui ne se gênent pas pour y faire la vidange d'huile de leur véhicule en plein air et sur la voie publique.

Il y a lieu de dire que par moment, les forces de police sont présentes mais bien sûr dès qu'elles partent, l'anarchie revient de plus belle à l'égale de ces stationnements sauvages.

La délinquance y prospère par le nombre de dégradations de véhicules stationnés en bataille sur ladite avenue. Les riverains sont excédés par ces désagréments répétitifs et qui exaspèrent à juste titre.

Le fort d'Aubervilliers n'est pas un endroit très rassurant malgré quelques constructions neuves et un bureau de poste récent.

Des progrès plus importants restent à faire mais ils passent par la volonté politique de sécuriser les lieux qui n'est pas celle de cette majorité municipale.

On la voit hésitante, frileuse avec sa pseudo police municipale qui n'a que le nom sans en disposer les moyens.

Compter exclusivement sur les forces de police locales pour sécuriser la ville est une chimère puis le marteler est une hypocrisie qui est dévolue à l'inertie.

Il appartient au maire de prendre toutes ses dispositions pour mettre en place une vraie structure adaptée à nos besoins dans un large cadre légal qui le lui permet pour ainsi assister et compléter notre police nationale.

Mais cette majorité municipale est sclérosée par sa doctrine partisane passiste au désespoir du bien être et de la tranquillité de tous les Albertvillariens.

Slimane DIB

Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

CRÉATION ● Des élèves du Corbusier réinterprètent *Melancholia*

Au tour de Victor Hugo

Le Cycle des lundis du Collège de France se poursuit ce 19 mars à l'Espace Fraternité dès 19 heures. Sur le principe d'une conférence savante accompagnée d'une performance artistique, l'atelier théâtre du Corbusier participe à cette soirée consacrée à Une parole universelle... celle de Victor Hugo.



Céline Agniel dirige l'atelier théâtre du Corbusier pour une réinterprétation de Victor Hugo...

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? », attaque, comme ça, une strophe de *Melancholia*, poème de Victor Hugo. De fait, ces grands enfants du Corbusier – des élèves de premières, pensez donc ! – ne sont pas là pour rigoler dans la salle de répétition du bahut. Ils s'échauffent... Paradoxe, car consigne leur est signifiée de penser au rythme auquel on se meut lorsqu'on a froid, lorsqu'on a faim.

Cette dizaine d'acteurs en herbe va bientôt orienter son attention sur le travail du regard. Un regard que l'une des deux coaches souhaiterait accusateur : « Ne faites pas les choses à moitié », leur signifiera ainsi Céline Agniel. *Melancholia*... Tirés du livre III des *Contemplations*, ces alexandrins évoquent et condamnent le travail des enfants. Se retournera-t-il dans sa tombe Hugo, qui ne pouvait évidemment pas soupçonner que, a posteriori,

son texte susciterait des heures sup' ?

Cela entre deux cours alors que le bac français 2007 se profile ? Que nenni ! Nos bacheliers sont volontaires. « Ils ont travaillé *Melancholia* à partir de l'idée d'un chœur », explique Céline Agniel. De sorte que l'on aura procédé à une réécriture d'écriture des phrases de ce poème. Soit à concevoir de petites histoires, chacune dans des formes très différentes – certaines dialoguées, d'autres à la première personne – desquelles on a extrait des personnages. Ceux-là donnent matière à une improvisation, autour d'Hugo donc, socle de la performance à accomplir dans l'ancre de l'Espace Fraternité.

Après six séances, il se dégage une tonalité un peu moins sombre de cette réappropriation. D'ailleurs, fatigue

ou trac ainsi expulsé, vient un moment où les comédiens se bident et se relâchent. A ce stade de leur préparation, ne leur restaient que quelques heures avant le grand du 19 mars. *Une parole universelle* : Victor Hugo... Là, c'est Max Milner – professeur émérite à l'Université de Paris III-Sorbonne – qui interviendra sur la question.

Au diable, à Baudelaire, à Freud, entre autres, à la problématique du regard dans l'art... Max Milner s'y est intéressé. Critique et historien de la littérature française, il a consacré une cinquantaine de pages à Hugo dans son dernier livre paru au Seuil (2005), *L'envers du visible*. De sorte qu'on n'oubliera pas de réserver sa place (Petite jauge !). Le premier lundi d'avril – le 2 à 19 heures au lycée Le Corbusier – Predrag Matvejevi, pro-

fesseur de littératures slaves à l'université de Rome-La Sapienza, donnera conférence sur le thème de *L'autre Europe* : Ivo Andric. Soirée qui s'accompagne d'un concert de l'orchestre symphonique des étudiants de III^e cycle spécialisé du conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve.

Un deuxième concert est prévu le mardi 3 avril au Collège de France (lire ci-contre).

Eric Guignat

CONFÉRENCE

Une parole universelle : Victor Hugo

Entrée libre pour les conférences, réservation indispensable au 06.21.20.59.55 (du lundi au vendredi de 9 h à 17 h)
 > Espace Fraternité
 10-12 rue de la Gare.

NOUVELLES ● Le directeur de la Mj Dubois signe *Le bon, la douce et la caillera*

Diaby met les maux en mots

Alors que l'effervescence monte autour de lui, Diaby Doucouré affiche un flegme à toute épreuve. A la mi-mars paraîtra aux éditions l'Harmattan *Le bon, la douce et la caillera*, le premier docu-roman du jeune directeur de la Maison de jeunes Emile Dubois.

Ce recueil de neuf nouvelles a pour cadre une rencontre détonante entre deux mondes, que seule l'actualité pouvait un jour rapprocher. Sophie est journaliste dans un grand quotidien. Sa rédaction l'envoie dans une cité chaude du quartier Lecuire (!), à Aubervilliers, mesurer auprès des habitants l'impact des mesures d'urgence prises après les émeutes urbaines de 2005. Complètement déboussolée dans un monde qui lui est totalement inconnu, elle se racroche à Sékou, un jeune au chômage, allergique à tout discours sur l'intégration républicaine.

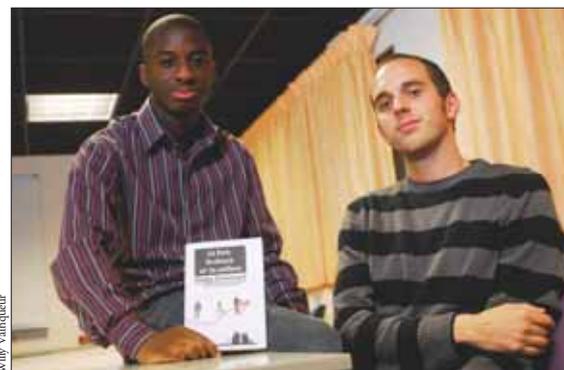
Flanquée de ce guide improvisé, la journaliste va découvrir les réalités et les problématiques du quotidien des habitants du quartier. Elle fera

connaissance de « Djibril le Breton », le frère jumeau de Sékou. Il ne jure que par les études, le modèle républicain et le drapeau bleu, blanc, rouge. Sophie ne sortira pas indemne de sa traversée du miroir.

« Ce livre est en partie puisé dans les expériences de ma propre vie », confie l'auteur. Ce n'est pas qu'une œuvre intellectuelle. « Ces textes sont des actes militants et je donne ma propre grille de lecture des événements. J'ai envie de faire réagir les gens, qu'ils arrêtent de se regarder en chien de faïence et parlent enfin ensemble des vrais problèmes qui gangrènent nos quartiers impopulaires ».

Préfacé par Faiza Guène

Tous les chapitres ont leur thème : la mixité sociale, la délinquance, l'école, la laïcité, les femmes, etc. Chacun démarre par un cliché de Camille Millerand, photographe. « Pour introduire le lieu ou le contexte du chapitre, j'ai fait poser des gens, de dos, de manière à inciter les lecteurs à rentrer dans leur environnement », expli-



Le bon, la douce et la caillera est le premier ouvrage de Diaby Doucouré, illustré par Camille Millerand.

que-t-il. « Il y a une vraie cohérence des images, et toutes sortent des caricatures sur la banlieue », précise-t-il.

Diaby a rédigé le manuscrit en quatre mois, au printemps 2006. Dès septembre, un éditeur acceptait de le publier. Ceux qui l'ont lu en avant-

première ne tarissent pas d'éloges. Faiza Guène, l'auteur du best seller *Kiffe kiffe demain*, a signé la préface de *Le bon, la douce et la caillera*. Un précédent parrainage.

Frédéric Lombard

* www.diaby-doucoure.com

A l'affiche

Arts plastiques

AVEC LE CAPA

Exposition Tetsumi Kudo
 Dimanche 11 mars à 11 h
 > La maison rouge.
 Participation : 11,25 €
 Inscription au Capa au 01.48.34.41.66

Cours pour adultes et enfants

Le Centre d'arts plastiques Camille Claudel propose aux enfants de 9 à 12 ans ainsi qu'aux adultes (à partir de 16 ans) ayant envie d'apprendre à dessiner ou à peindre, de participer gratuitement à un cours de dessin ou de peinture.
 > Inscription au 01.48.34.41.66
 Centre d'arts plastiques Camille Claudel
 27 bis rue Lopez et Jules Martin.

Danse

AVEC INDANS'CIDÉ

Démonstrations de danses des élèves du club Indans'cité
 > Dimanche 11 mars, de 16 h à 18 h
 Slam des jeunes filles des ateliers d'Hocine Ben et d'autres jeunes talents. Présentation d'un travail chorégraphique de la cie Indans'cité sur un texte d'Hocine Ben et d'autres jeunes talents. Présentation de la vidéo *Le jour se lève* réalisée par les élèves.
 Participation : 5 €

> Espace Renaudie
 31 rue Lopez et Jules Martin.

Stage de salsa

> Samedi 24 mars, de 14 h à 18 h
 Salsa cubaine (niveau moyen et avancé) et portoricaine (niveau débutant et débutant).
 Participation : 20 €
 > Salle de danse
 Pour ces deux initiatives, réservation obligatoire au 01.48.36.45.90 ou à la salle de danse, 41 bis bd A.France, du lundi au jeudi de 18 h 30 à 20 h.

Cirque

DÉDALE,

le cirque des origines
 Du 7 mars au 6 mai
 Un spectacle de Laurent Gachet, création musicale de Colin Offord. Une transposition imaginaire et féérique du mythe du Labyrinthe, emportée par la soufflée de défis acrobatiques.
 > Académie Fratellini
 Rue des Cheminots, Saint-Denis
 > Réservations au 0.825.250.735
 10 places sont à gagner chaque jour (pendant les deux premières semaines de la manifestation) en appelant entre 10 h et 11 h.

Théâtre

DANS MA MAISON

Conte de la vie ordinaire
 Par la cie Théâtre de Chambre
 > Mercredi 14 mars (20 h), jeudi 15 mars (14 h 30), vendredi 16 mars (20 h).
 Tarif : 5 €
 Réservations au 03.27.68.07.26
 > Villa Mais d'Ici
 77 rue des Cités.

Concerts

MUSIQUES DES PAYS DE L'EST

Le conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve organise des concerts.
Lundi 2 avril, 19 h
 > Lycée Le Corbusier
 44 rue Léopold Réchossière.
Mardi 3 avril, 17 h
 > Collège de France
 11 place Marcelin Berthelot
 75013 Paris
 Programme : Smetana, *La Moldau* ; Moussorgski, *Une nuit sur le Mont Chauve* ; Borodine, *Dans les steppes de l'Asie centrale* ; Tchaïkovski, *Variations sur une thème Rocco*, opus 71a ; Dvorak, *Dances slaves*, opus 46 n°1 ; Tchaïkovski, 1^{er} concerto pour piano.
 Tarifs : 10 et 5 €
 > Réservation au 01.43.11.21.10

THÉÂTRE ● Du 8 mars au 1^{er} avril, au Théâtre de la Commune

Dissident, il va sans dire

Un rebelle passif, une mère atone forment le couple atypique de *Dissident, il va sans dire*. Le théâtre de Michel Vinaver hisse sur le devant de la scène des personnages ordinaires, pas en voyeur mais en décrypteur d'une société qui fait mal aux êtres, même à ceux qui semblent vivre « à côté ».



Eric Legend

Cette pièce explore le territoire d'un couple, celui d'Hélène et de Philippe, une mère et son fils qui habitent ensemble après le départ du père.



Marc Damiau

sur ce qui se passe autour de nous, lorsque « derrière les rideaux bleutés aux ombres mouvantes, entre les parois des cubes à se loger, résonne le peu de mots des familles », ajoute-t-il. *Dissident, il va sans dire* interpelle par la force de son actualité et la lucidité des propos, jamais chargés de mépris ou cynisme, mais plutôt d'une tendresse bienveillante.

L'auteur, Michel Vinaver, est né en 1927. Engagé volontaire dans l'armée française en 1994, celui qui fut PDG de Gillette France, publie depuis 1948 des œuvres très personnelles où les rapports humains passés au révélateur du quotidien, occupent une place primordiale. Michel Vinaver a reçu en 2006, le Grand prix du théâtre, pour l'ensemble de son œuvre.

Frédéric Lombard

Un but dans la vie, il reste encore un peu de saucisson ? » Michel Vinaver serait-il un brin provocateur ? « Et Dieu dans tout ça ? », pourrait-on lui répliquer. C'est un masque de façade pour cet auteur et ancien résistant qui a écrit, en 1978, *Dissident, il va sans dire*. Cette courte pièce, découpée en douze séquences, explore le territoire d'un couple, celui d'Hélène et de Philippe, une mère et son fils. Ils habitent ensemble après le départ du père. Philippe est un

adolescent en révolte contre tout et rien à la fois. Il se cherche, incapable de trouver un sens à son existence. Il parle sans croire à ce qu'il dit, insensible à ses propres propos. Il est passif dans sa révolte tranquille.

Laurent Hatar, le metteur en scène, définit l'adolescent « comme une zone d'ombre, un trou noir qui aspire, dévore et détruit les tentatives d'explications, de raisonnement ».

Sa mère Hélène, avec qui Philippe dialogue, est elle-même prisonnière du discours « des parents », incapable

elle aussi d'envisager une autre condition que celle qu'elle porte en héritage. Elle est au chômage, dans la France des années 70 qui découvre le recours massif à cette variable d'ajustement de la société libérale.

Deux inséparables, car les seuls à se comprendre

Tous les deux évoluent dans une sorte de bulle, le monde extérieur glisse sur eux. Ils pensent s'en prémunir alors qu'ils le subissent. Philippe semble la béquille d'Hélène, et vice

versa. Les deux sont finalement inséparables car ils sont les seuls à se comprendre ; quelques bribes d'une conversation sans saveur suffit à leur non bonheur. « Cette œuvre annonce avec une grande lucidité l'impact des évolutions de notre société sur un foyer ordinaire, la violence de la déshumanisation des grandes entreprises », poursuit le metteur en scène.

Dissident est une balade dans les petites choses de la vie et qui en dit long sur les codes qui régissent notre quotidien. Voilà une étude intimiste

● THÉÂTRE DE LA COMMUNE
2 rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.16.16

Cinéma

STUDIO

2 rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 7 mars au 13 mars
Programmation spéciale pour la Journée mondiale de la femme.

Allez Yallah !

De Jean-Pierre Thorn
France - 2006 - 1 h 56
Documentaire
En partenariat avec le service Droits des femmes et lutte contre les discriminations et l'Omja.
Deux séances exceptionnelles suivies d'un débat avec des caravaniers, dont Soad Bekkouché.
Samedi 10 mars à 14 h et dimanche 11 mars à 17 h (en présence de Jean-Pierre Thorn, réalisateur).

La môme

De Olivier Dahan
France - 2006 - 2 h 10
Avec Marion Cotillard, Gérard Depardieu, Sylvie Testud, Pascal Greggory, Emmanuelle Seigner.
Mercredi 7 à 20 h 30, vendredi 9 à 18 h, samedi 10 à 20 h 30, dimanche 11 à 14 h, lundi 12 à 18 h, mardi 13 à 20 h 30.

Barrage

De Raphaël Jacoulot
France - 2005 - 1 h 33
Avec Nade Dieu, Hadrien Bouvier.
Mercredi 7 à 18 h 30, vendredi 9 à 20 h 30, samedi 10 à 17 h 30, lundi 12 à 20 h 30, mardi 13 à 18 h 30.

● Semaine du 14 au 20 mars

Je crois que je l'aime

De Pierre Jolivet
France - 2006 - 1 h 30
Avec Sandrine Bonnaire, Vincent Lindon, François Berléand, Liane Foly, Kad Merad.

Le dernier roi d'Écosse

De Kevin Mac Donald
USA - 2006 - 2 h 05 - VO
Avec Forest Whitaker, James Mc Avoy, Kerry Washington, Gillian Anderson, Simon McBurney.

● Semaine du 21 mars au 27 mars

Saimir

De Francesco Munzi
Italie - 2004 - 1 h 28 - VO
Avec Mishel Manoku, Xhevdet Feri, Lavinia Guglielmin, Anna Ferruzzo.
Meilleur premier film Venise 2005 – Grand Prix Annecy 2005

Lettres d'Iwo Jima



De Clint Eastwood
USA - 2006 - 2 h 19 - VO
Avec Ken Watanabe, Kazunari Ninomiya, Shido Nakamura, Tsuyoshi Ihara, Ryo Kase, Yuki Matsuzaki.

● Semaine du 28 mars au 3 avril

Azul

De Daniel Sanchez Arevalo
Espagne - 2006 - 1 h 45 - VO
Avec Quim Gutiérrez, Marta Etura, Antonio de la Torre, Hector Colome, Raoul Arevalo.

Ensemble, c'est tout



De Claude Berri
France - 2006 - 1 h 37
Avec Audrey Tautou, Guillaume Canet, Laurent Stocker.

Michou d'Auber

De Thomas Gilou
France - 2006 - 2 h 06
Avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye, Samy Seghir.
A voir à partir de 8 ans.
Tarif Petit Studio.

● PETIT STUDIO

● Semaine du 21 au 27 mars

Le bal des vampires

De Roman Polanski
Grande-Bretagne - 1967 - 1 h 48
Avec Jack Mac Gowran, Sharon Tate, Roman Polanski.
A partir de 7 ans.

Le film du mois

Lettres d'Iwo Jima

À L'AUTOMNE DERNIER, CLINT EASTWOOD NOUS INTERPELLAIT SUR LA PARAMINEUSE bêtise de la guerre avec la première partie de son diptyque, consacré à la terrible bataille dans l'île de Iwo Jima en février 1945 entre les USA et le Japon.

Il y dénonçait avec courage et brio, dans *Mémoires de nos pères*, le point de vue américain et son patriotisme à tout crin, sur fond de manipulation de l'information – y compris le mensonge médiatique envers l'opinion publique.

Cette fois, le réalisateur nous entraîne du côté des vaincus – chose rare au cinéma que de s'intéresser aux « losers » ! – du côté de ces Japonais de toutes conditions que le pouvoir – comme le camp adverse – a aussi matraqué idéologiquement en jouant sur le patriotisme, l'honneur, le fanatisme.

Bien sûr, Eastwood renvoie dos à dos manipulations et mensonges qui ont coûté de part et d'autre la mort de 7 000 Américains et de 20 000 Japonais.

Mais la grande force de ce volet nippon prend racine dans des lettres de soldats japonais – du sans grade au capitaine – retrouvées récemment dans la terre du site, qui témoignent des conditions de survie insupportables de ces hommes fatigués, résignés, démotivés, dont l'état-major a subtilement et habilement repoussé la défaite... inévitable de 40 jours ! Un beau gâchis – comme pour la fin du III^e Reich – de la prime jeunesse d'une génération confrontée, contre son gré, à l'horreur et à la mort...

Un sujet d'importance dont les Japonais se sont saisi en masse, mais que les Américains, pourtant vainqueurs, boudeent paradoxalement.

Serait-ce un signe du syndrome de la guerre en Irak aujourd'hui ? De toute façon, démonstration est faite que, de quelque côté qu'on se trouve, toute guerre est une abomination fondamentale.

Le film vaut d'être vu, non seulement pour le thème qu'il développe, mais aussi pour l'efficacité de la mise en scène d'un réalisateur brillant d'intelligence et d'énergie, âgé bientôt de 77 ans ! Et qui prend encore tous les risques.

Christian Richard

MUSIQUE ● 24 soirées, plus de 50 groupes, dans 16 villes de Seine-Saint-Denis du 9 mars au 7 avril

Le jazz fusionne

Pour cette 24^e édition, Banlieues Bleues met en évidence le métissage des sons. Quand le jazz croise ses accords avec le funk, la soul et le son de la rue... A Aubervilliers, cet heureux mélange se mâtine d'une couleur celtique avec la venue de Robin Williamson, d'authentiques accents hip hop grâce au saxophoniste Soweto Kinch...

En prendront-ils vraiment conscience les minots des centres de loisirs Anne Sylvestre, Tony Lainé et Eugène Varlin ? C'est une véritable légende de la musique européenne qui vient leur rendre visite en mars (lire ci-dessous). Robin Williamson a en effet marqué son époque – c'était les années 70 – avec The Incredible String Band, aux côtés de musiciens comme Clive Palmer et Mike Heron.

Le chanteur et harpiste écossais expérimentait alors de multiples interactions : depuis la tradition folk des îles britanniques jusqu'aux musiques orientales et d'Afrique du Sud... on aura voulu percevoir là comme un des actes de naissance de la World music. The Incredible se sabordèrent, Robin partit pour la Californie. Il en est revenu dans les années quatre-vingt pour se recentrer sur la harpe celtique et proposer, depuis le nouveau millénaire, un univers musical singulier.

Cela pour une oscillation entre musique traditionnelle et jazz, le tout servi par des musiciens de talent tel que Barre Phillips. Cet élégant contrebassiste, on aura pu l'entendre

auparavant et gratuitement en concert à la Dynamo de Banlieues bleues, avec la classe de contrebasse du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve (lundi 12 mars à 19 h).

Ce mercredi 14 mars, 20 h 30 à l'Espace Renaudie, Robin Williamson en quatuor met en musique les textes des plus grands poètes de langue anglaise (de Thomas Wyatt à John Clare). En seconde partie, la contrebasse de Joëlle Léandre improvisera en duo avec le saxophoniste Akosh S.

Un jazz mâtiné de hip hop

On aimerait bien être à la place des jeunes musiciens de l'Omja. Ceux-là sont invités à rencontrer Soweto Kinch au studio John Lennon, la veille de son concert à l'Espace Fraternité, le vendredi 23 mars à 20 h 30. En première partie, le saxophoniste londonien d'origine jamaïcaine et barbadéenne qui écoutait beaucoup de rap quand il était petit – mais qui n'oubliait pas de travailler son swing en se repassant Coltrane – mêlera ainsi heureusement jazz et hip hop.

C'est en quintet que Kinch se produit juste avant celui de Roy Ayers en

seconde partie. Les disques du vibraphoniste ont été régulièrement samplés, pratiquement autant que ceux de James Brown... Jazz, soul et funky, Roy Ayers distille toujours son en-thousiasme avec une énergie et un groove de folie.

Dans les autres villes, il y a du très bon et de l'incontournable... Pas le temps, pas de place, un parti pris donc. Celui de prendre un RER B pour Tremblay-en-France où, le 27 mars à 20 h 30 au Théâtre Louis-Aragon, se produit Le Sacre du tympan.

Le big band de Fred Pallem rend notamment hommage au compositeur André Popp (procurez-vous de toute urgence *Delirium in hi-fi* de Popp, donc !) et invite San Severino, Piers Facini et Marcel Kanche, un chanteur en marge des courants musicaux. Ce sera là l'occasion d'entendre leurs chansons en grand orchestre, ce qui est très rare...

Eric Guignet

● INFORMATIONS

Tél. : 01.49.22.10.10
www.banlieuesbleues.org
Extraits en ligne sur www.aubervilliers.fr



Le saxophoniste Soweto Kinch.

● Banlieues Bleues à la Maison de l'enfance Tony Lainé

Les amulettes du festival



Les 6-11 ans préparent la venue du contrebassiste Barre Phillips, le 13 mars, à la Maison de l'enfance Tony Lainé.

Si la musique adoucit les mœurs, elle stimule également les sens de la dizaine d'enfants penchés sur leur feuille blanche, à la Maison de l'enfance Tony Lainé. Après une exploration de l'histoire du monde gaélique, des légendes « arthuriennes » et de la musique celte, l'exercice peut commencer. Il s'agit pour ces novices de dessiner leur représentation d'un objet protecteur – amulette, talisman, etc. – en laissant les mélodies de la harpe celtique de Robin Williamson guider leur main sur le papier, à la manière de l'écriture automatique.

Danièle Petrel, plasticienne, se

déplace d'une table à l'autre, conseille, commente les esquisses. Ces croquis à la patte encore maladroite des 6-11 ans seront ensuite reproduits grandeur nature, en terre cuite, par les jeunes eux-mêmes.

Un concert-rencontre

Le 20 février a ainsi débuté dans ce centre d'Aubervilliers-Loisirs la préparation d'un concert-rencontre avec Barre Phillips, contrebassiste dans la formation de Williamson, le 13 mars à Tony Lainé. Cette initiative scellera la rencontre entre l'écriture des enfants et la capacité d'improvisation de

l'artiste. La professionnelle poursuit en parallèle un atelier sur les mandalas* indiens et leurs équivalents celtiques avec le centre de loisirs Anne Sylvestre. Au centre Eugène Varlin, les enfants découvrent, sous sa conduite, les illuminures irlandaises. Eux aussi recevront la visite du musicien.

Voici là quelques-unes des actions pédagogiques que Banlieues Bleues mène avec les enfants. Tony Lainé bénéficie, en plus, des interventions de Sylvie Napolitano – autre plasticienne – lors d'ateliers sur la peinture de paysages. Ils sont allés à la Cité de la musique se familiariser avec les instruments à cordes ; un dernier atelier leur a permis d'avancer leur projet, avant le rendez-vous du 13 mars auquel seront invités les parents. « Le musicien improvisera de la musique à partir des réalisations des enfants, pour nourrir son propre projet artistique qu'il présentera le lendemain dans notre ville », explique Marie Lekawski, directrice-adjointe à Tony Lainé.

La maison de l'enfance de la Villette s'associe depuis 4 ans aux ateliers de Banlieues Bleues. « Ce sont des moments précieux d'ouverture des enfants sur l'extérieur et sur le monde de l'art. C'est également très stimulant pour l'équipe d'animateurs. Et puis, c'est un bon moyen de faire rentrer les parents sur la structure », ajoute Marie Lekawski. Rendez-vous le 14 mars à l'espace Renaudie.

Frédéric Lombard

*Représentation symbolique de l'univers.

Les goûters du Théâtre

Nourriture terrestre et spirituelle

LA BOUCHE MAQUILLÉE DE CHOCOLAT, les enfants dégustent à belles dents leurs collations faites de gaufres, de jus de fruits frais. Après la nourriture spirituelle, place aux plaisirs du palais.

Samedi 17 février, à l'issue de la dernière représentation de *Petit navire*, une pièce à la fois grave et drôle, le jeune public a inauguré « Les goûters du Théâtre » dans le bar voisin.

Aux commandes de cet espace convivial, l'équipe de Solidet Liquides s'est démenée pour satisfaire l'appétit des petits et des grands qui s'étaient laissé séduire par cette initiative qui s'inspire du

succès remporté par « Les dîners du Théâtre ».

Confortablement attablés, les enfants et leurs familles ont plébiscité cette formule qui associe cultures théâtrale et culinaire. Forte de cette première réussite, l'équipe du théâtre et du bar Solidet Liquides ont promis de la renouveler dans les meilleurs délais.

Attention, il vaut mieux réserver pour être sûr d'avoir sa part !

M. D.

A l'issue de la dernière représentation du *Petit navire*, le jeune public a inauguré la formule des Goûters du théâtre.



A l'affiche

● CROSS COUNTRY
L'équipe du « Corbu »

Nous avions évoqué dans ces colonnes le joli parcours effectué par une équipe féminine Unss du lycée Le Corbusier. Au terme d'un périple étonnant, les cinq lycéennes avaient décroché une qualification pour la finale des championnats de France de cross country et permis à leur lycée de prendre la première place de l'académie. Dimanche 4 février, dans le Limousin où se courait le championnat, les filles sont arrivées 5^{es} de cette compétition au niveau très relevé.

● NATATION

Championnat du monde FSQT

Sébastien Perratou du club municipal d'Aubervilliers a participé aux championnats du monde FSQT qui se déroulaient au Brésil du 26 février au 3 mars. Sélectionné dans toutes les épreuves papillon où il excelle, Sébastien s'est dit préparé mentalement et physiquement à cette compétition mondiale, la première pour ce champion de France fédéral 2006. Les délais de bouclage ne nous permettant pas de donner le classement et les performances de Sébastien, *Aubermensuel* y reviendra dans sa prochaine édition.

● CYCLISME

Trois bouquets pour Auber 93

Mathieu Drujon a offert ses deux premiers bouquets à l'équipe pro Auber 93 sur le circuit des plages vendéennes en remportant deux manches. Son coéquipier, Jérémy Galland a ramené le troisième. Un beau triplé pour Auber 93 qui n'avait guère brillé sur l'Etoile de Bessègues et qui signe là une reprise remarquable. Prochain rendez-vous dans le Haut Var.

Un brevet
d'Etat sport
et animation

Les quinze stagiaires de Mens Sana entament leur 6^e mois d'une formation commencée en octobre dernier. Parmi les inscrits, venus de toute l'île-de-France, cinq sont Albertvilliersiens dont quatre effectuent leurs stages pratiques auprès d'Aubervilliers-Loisirs et du service municipal des Sports. Au terme de 14 mois de formation, tous comptent bien obtenir un Brevet professionnel d'éducation physique et sportive Apt (BP Jeps Apt). Un diplôme d'Etat qui leur ouvrira les portes des métiers de l'animation et de l'encadrement sportif. Alternant pratique et théorie, ces postulants au BP Jeps vont bientôt recevoir la visite de représentants de la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports pour une évaluation et l'obtention d'un premier certificat d'aptitude. Fondateur et animateur de Mens Sana, Olivier Noiret espère bien pouvoir accueillir une deuxième promotion de stagiaires au mois d'octobre 2007. Cette formation s'adresse à toute personne majeure, ayant le niveau bac. Des tests de sélection seront mis en place avant l'été.

M. D.

● RENSEIGNEMENTS

Olivier Noiret
Tél. : 06.87.74.35.97

BASKET BALL ● Le CMA aligne 3 équipes en championnat de France

« Mes filles sont
vaillantes et brillantes »

Willy Vanquar

Gymnase Manouchian, samedi 17 février, les joueuses du CMA (en bleu) n'ont jamais lâché prise face à Evreux. Score final : 83 à 72 pour Auber.

Cette année, le basket se conjugue au féminin pluriel. Avec des effectifs à la fois jeunes et expérimentés, et surtout motivés, le CMA tente de se maintenir au haut niveau tout en fidélisant ses joueuses.

Se maintenir en N.II et garder ses joueuses. Un double challenge pour le CMA, petit poucet du basket qui doit faire face à la concurrence financière des « gros » clubs toujours prêts à avaler ses meilleurs éléments.

« Les bras, les bras ! » La voix de stentor de José Rosa claque contre les murs du gymnase Manouchian. Ce soir de février, ses basketteuses affrontent celles d'Evreux. Le match est serré, les deux équipes alternent les points, les paniers, les pénalités.

Disciplinées, les filles d'Auber se plient aux ordres de leur entraîneur qui fait les cent pas au bord du terrain. Une stratégie payante puisque le Club municipal d'Aubervilliers s'imposera finalement 83 à 72.

Une victoire qui soulage tout le monde car « la phase critique commence, selon José Rosa, à partir de maintenant on va se mesurer à des équipes qui ont toutes le même objectif que nous, le maintien en N.II. Mes filles sont des vaillantes, elles en veulent », reconnaît celui qui œuvre depuis près de 20 ans au succès du basket albertvilliersien.

Trois équipes en championnat de France, une en N.II, une seconde en N.III et une troisième en excellence régionale permettent au CMA de bénéficier de subventions de la municipalité et du Conseil général, dans le cadre de leur soutien au sport de haut niveau. « Heureusement, sinon on n'aurait plus qu'à ranger les maillots », assure Olivier Gravet,

président du club depuis quatre ans.

Situation inhabituelle à ce niveau de jeu, aucune des joueuses n'est rémunérée, ni même indemnisée. Du coup, comme pour le cyclisme et la boxe anglaise, José Rosa doit se résigner à perdre la moitié de ses effectifs à chaque fin de saison. « C'est usant à la longue, mais on survit... »

Une réputation de très bon club formateur

Petite consolation pour le CMA, sa solide réputation. Un atout qui lui permet d'attirer sur son parquet des joueuses de très haut niveau pour qui le basket n'est plus un job mais reste une passion. C'est le cas de Florence Lenormand, ex-licenciée du club d'Orly qui a signé cette année : « Je ne connaissais Auber que sur le plan sportif, assure cette joueuse, maintenant que je suis dedans je peux ajouter que je suis ravie d'avoir fait ce choix, l'ambiance est super, les filles m'ont vite intégrée et je fais des progrès. José m'a apporté la preuve que l'on peut toujours et encore progresser... »

Même enthousiasme chez sa nouvelle partenaire, Ingrid Cappellet, une recrue de ligue, fraîchement débarquée pour cause de maternité. « Je voulais continuer à me faire plaisir au basket tout en m'occupant de ma fille. Ici, j'ai trouvé mon club, à la fois sérieux et chaleureux. D'emblée, je me suis sentie à l'aise et bien accueillie, et puis j'avoue que les déplacements valent le coup, on ne s'ennuie jamais ! »

Voilà, cette incursion en terre du basket est terminée. Si l'argent ne fait pas le bonheur, un petit coup de pouce supplémentaire serait le bienvenu dans cette section où les talents abondent.

Histoire de les retenir un peu longtemps en terre albertvilliersienne et de créer l'envie chez les jeunes de se laisser tenter par une saine et salubre tentation, le sport.

Maria Domingues

BRIDGE ● Un sport cérébral, mais un sport quand même !

Excellent
pour la mémoire

N e jamais jouer avec son mari ! Ou alors c'est le divorce quasi assuré ! », plaisantent Colette et Gilberte qui appliquent ce principe à chaque partie disputée.

Depuis des années, ces deux joueuses de bridge du club municipal d'Aubervilliers s'accordent parfaitement et ne « se fâchent jamais ». Deux fois par semaine, elles se retrouvent dans la salle réservée au CMA pour des parties où le bavardage n'est pas de mise. Ce qui n'empêche pas la cinquantaine d'adhérents de se rattraper entre les tours de table.

Nouveau président mais ancien adhérent, Henri Constans ne tarit pas d'éloges sur le bridge qui occupe désormais une grande partie de son emploi du temps d'ingénieur retraité. Membre de la ligue de la Vallée de la Marne, on lui doit deux championnats

de France scolaires au collège Henri Wallon, un partenariat réussi avec l'école Jules Vallès, et l'organisation de la finale du comité prévu à Aubervilliers le 15 mai prochain. « Je ne suis pas tout seul dans l'aventure, tempère ce vigoureux sexagénaire, et je crois que le bridge est accessible à tous, à condition d'en fournir les clés pour le décoder et la patience pour l'enseigner. »

Justement, au CMA on se fait fort d'accueillir les débutants et de leur inculquer les bases en douceur. Ce fut le cas pour Lionel, pharmacien de métier, qui entame sa deuxième année et peut déjà s'asseoir à une table sans complexe. « On est prêt à mettre en place des séances, le soir, après le travail si on a des demandes », assure Henri Constans qui s'inquiète de l'équilibre des générations.



Willy Vanquar

Le CMA Bridge a été fondé en 1977. Trente ans plus tard, certains de ses adhérents sont toujours là, d'autres sont venus se joindre à un collectif qui aime cette « prise de tête » intelligente et excellente pour entretenir la mémoire.

« Avant, les gens sortaient le soir, aujourd'hui, la crainte a pris le dessus et on a abandonné ce créneau, mais on garde l'espoir... »

Des nouveaux attendus donc, de main ferme, dans les locaux de la rue du colonel Rol Tanguy (ex-rue Lopez

et Jules Martin). Là, le CMA peut installer jusqu'à huit tables de quatre joueurs. Repeint et réaménagé, le siège du bridge a bénéficié de la réhabilitation engagée par l'OPHLM dans cette résidence.

Maria Domingues

FOOTBALL ● L'équipe féminine des 16 ans sur le bon chemin

L'avenir leur appartient

Seule équipe féminine de football de la ville, les 16 ans du CM Aubervilliers ont fini 2^{es} de leur poule. Elles sont qualifiées pour affronter les meilleures équipes de la région. Avant d'aller défier notamment le PSG, les adolescentes s'entraînent et apprennent bien plus que du football.

Mercredi soir, 18 heures, stade André Karman. Malgré le froid, le vent, la pelouse impraticable et un effectif réduit, pas question de perdre le rythme à trois jours de l'entame d'un nouveau championnat. Au programme : tours de pistes et étirements.

Créée il y a trois ans, au sein du Club municipal d'Aubervilliers (CMA), l'équipe féminine des moins de 16 ans a été prise en main en début de saison par Carole Mauger et Elia Climent : « Au départ, se souvient Carole, on a dû sans cesse rappeler qu'il y avait un temps pour rigoler, un autre pour travailler et que le sport n'échappait pas à la règle. » Le rôle des deux coachs va bien au-delà de l'apprentissage du football : « A leur âge, résume Elia, il y a beaucoup de colère en elles, nous essayons de les aider à être plus sociables, plus à



Si elles confirment leurs bons résultats, les footballeuses du CMA pourraient bien finir dans le trio de tête de leur poule.

l'écouter. Elles ont nos numéros de portable et savent qu'on est là ». Deux éducatrices diplômées pour un seul groupe, c'est une chance pour les adolescentes, qui pour certaines ont découvert le football cette année. « De par les différences de niveau, explique Elia, nous séparons souvent le groupe en deux. On s'adapte. Avec la pelouse, le matériel, les cars pour les déplacements à disposition et sans l'administratif à gérer, tous les moyens sont là pour réussir ».

Et les garçons, quel regard portent-ils sur l'équipe des filles ? « Ils viennent

nous voir régulièrement », se réjouit Elia même si, avec certains, le cliché n'est jamais loin : « On me demande si, comme les garçons, je soulève mon maillot quand je marque un but ». Elia sait aussi qu'elle force l'admiration et constate que le football féminin évolue : « Les filles arrivent en talons à l'entraînement et repartent maquillées. Elles conservent leur féminité. » Comme les garçons, la majorité des filles suivent le football de près, à la télévision ou au stade, les motivations de jouer sont les mêmes.

Elles ne comptent pas s'arrêter en si

bon chemin. « Certaines ne savaient pas faire deux jongles en arrivant, se souvient Carole, et elles vont se confronter au PSG dans quelques semaines (le 28 avril), on ne pensait pas en arriver là, si elles sont sérieuses

et régulières à l'entraînement, l'équipe peut finir dans les 3 premières de la poule, sachant que nous sommes le petit poucet dans ce championnat qui regroupe les 10 meilleures équipes de la région. »

Guillaume Théchi

UNE STAR EN HERBE

L'équipe des 16 ans peut compter sur un talent précieux, la jeune Makan Traoré, 13 ans. « C'est un petit phénomène, préviennent ses entraîneuses du CMA. Elle a mis 90 % des buts de l'équipe. » Meneuse de jeu, elle distille également les bons ballons en sélection de Seine-Saint-Denis depuis 3 saisons. Ses talents de jongleuse lui ont même permis de participer au tournage du clip du dessin animé « Foot 2 rue » produit par France 3. A suivre.

Boxe anglaise

Lucie Bertaud, championne de France

Elle était partie défendre son titre de championne de France à Vendôme (Loir et Cher), dimanche 25 février. Lucie Bertaud en est revenue avec sa troisième ceinture après un combat titanesque contre la vice-championne 2006. « Cela n'a pas été une partie facile, mais elle a réussi », déclare Saïd Bennajem, son entraîneur au Boxing Beats. Une satisfaction doublée par la victoire d'une autre boxeuse du club, Préréna Vyas, qui remporte son deuxième combat de sa toute jeune carrière amateur.

Le Boxing Beats aurait même pu se féliciter d'un autre titre de champion de France avec John M'Bumba, un poids lourd formé au Boxing Beats et qui a lâché le club cette saison pour celui de Rueil Malmaison (92) où les dirigeants lui ont offert logement et emploi. Une bonne affaire pour ce club qui peut se vanter de s'être offert un espoir olympique. « C'est le lot des



salles de banlieue de servir de réservoir aux clubs plus riches, déplore Saïd Bennajem, heureusement il y a de la relève derrière et on ne manque pas de talents... »

On se console comme on peut... M. D.

Anniversaire

Les 10 ans du Réseau des directeurs des sports du 93

Venus de Saint-Ouen, Sevran, Montfermeil, Pierrefitte... les directeurs des sports de la majorité des collectivités du département, mais aussi des élus et des responsables d'associations, se sont retrouvés le 27 janvier à l'Espace Fraternité d'Aubervilliers, à l'occasion de l'anniversaire du Réseau des directeurs des sports de Seine-Saint-Denis (RDS).

Au programme, un rappel de l'action du RDS après dix ans d'existence, suivi d'une discussion autour de la pratique sportive. Deux invités d'honneur, les anciens ministres de la Jeunesse et des Sports, Roger Bambuck et Marie-George Buffet, ont apporté leur contribution au débat, centré sur les financements et la démocratie dans le sport.

Au nom de la ville, Mériem Derkaoui, adjointe chargée du Sport, a salué les invités avant de laisser la parole à Roger Bambuck, puis à Marie-George Buffet. Plusieurs intervenants ont souligné les difficultés



Pascal Dhaut

que rencontre la pratique sportive dans le 93, dues en particulier aux difficultés sociales des familles, mais aussi à la faiblesse des moyens de l'Etat.

Roger Bambuck a rappelé que la prise de conscience, par les collectivités, de l'importance de la pratique sportive, était relativement récente. Une partie de la salle s'est interrogée

sur le rôle que pouvaient jouer les municipalités pour la développer, en pointant aussi leurs limites.

Marie-George Buffet a appelé à la mise en place d'une politique dans ce domaine, soulignant que « la démocratie dans le sport pouvait permettre d'éviter sa marchandisation ».

Frédéric Lombard

Utile

Numéros utiles

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15
 Centre anti poison : 01.40.05.48.48
 Urgences EDF : 0.810.33.30.93
 Urgences GDF : 0.810.43.30.93
 SOS mains : 01.49.28.30.00
 Urgences Yeux : 01.40.02.16.80
 Enfance maltraitée : 119
 Accueil sans abri : 115
 Jeunes violence écoute :
 0.800.202.223
 Solidarité vieillesse : 0.810.600.209

PHARMACIE

Une seule pharmacie assure les permanences les dimanches et jours fériés :

> Pharmacie Bodokh

74 av. Jean Jaurès, Pantin
 Tél. : 01.48.45.01.46

Commémoration**● CESSEZ-LE-FEU DE LA GUERRE D'ALGÉRIE****Lundi 19 mars**

9 h 30 : rendez-vous à la Maison du Combattant, 166 av. Victor Hugo.

9 h 45 : place du 19-Mars 1962, dépôt de gerbes, lecture de l'ordre du jour n°11.

10 h : cimetière d'Aubervilliers, dépôt de gerbes, dépôt de 21 bouquets tricolores à l'appel des noms des défunts.

10 h 30 : hall de l'Hôtel de Ville, remise de décorations, dévoilage de la plaque, dépôt de gerbes au Monument aux morts, lecture de manifeste de la Fnaca, allocution du maire ou de son représentant.

● EXPOSITION**« Nous avions 20 ans »**

> Du 19 au 24 mars, hall de la mairie. Une initiative organisée dans le cadre du 45^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie.

Seniors**● NOCES D'OR****Samedi 12 mai**

Les couples concernés par les noces d'or (50 ans de mariage), de diamant (60 ans), de platine (70 ans) peuvent s'inscrire. Se munir des photocopies de la pièce d'identité, d'un justificatif de domicile, du livret de famille.

> CCAS, 6 rue Charron.
 Tél. : 01.48.39.53.00

SANTÉ ● En finir avec le tabac

Pas si simple d'arrêter

Depuis le 1^{er} février 2007, il est interdit de fumer dans les lieux publics et d'ici janvier 2008 l'interdiction s'étendra aux bars, tabacs, discothèques, hôtels et restaurants. Quelles solutions adoptées pour les fumeurs ?

Une possibilité reste l'arrêt pur et simple de fumer. Patches, médicaments, hypnose, homéopathie, acupuncture, thérapies de groupe, assistance téléphonique, tout a déjà été envisagé. Mais comment si prendre ? Suffit-il de bonne volonté ? Pourquoi est-ce si dur d'en finir avec la clope ?

C'est souvent après plusieurs tentatives d'échecs que le fumeur réalise l'ampleur de la tâche. Sur la ville, au Centre municipal de santé (CMS), les consultations d'aide au sevrage tabagique sont en recrudescence. « Le sevrage, l'abandon de l'habitude de fumer reposent sur la prise de substituts nicotiniques, accompagnée d'un soutien psychologique et d'un suivi régulier. » Ce suivi, de 8 mois à un an, parfois plus, double les chances de succès. Les fumeurs sont les premiers à connaître les méfaits du tabac : haleine désagréable, jaunissement des



Willy Vanquaque

doigts, des mains, ternissement de la peau, pertes de goût, d'odorat, diminution du souffle, des performances sexuelles, odeur de mégot sur les vêtements.

Une chose est sûre, la cigarette crée une véritable dépendance à trois niveaux : à la nicotine que l'on peut traiter par des substituts, patches ou autres qui agissent sur les symptômes du manque, irritabilité, anxiété, faim. Il y a ensuite la dépendance psychologique. Beaucoup de fumeurs parlent de la cigarette qui a accompagné les meilleurs et les pires moments de leur vie. Pour les plus dépendants, le sevrage peut entraîner une véritable dépression s'il n'y a pas d'aide psycho-

logique ni médicale. Le troisième volet, c'est la dépendance sociale, gestuelle, autrement dit toutes les situations auxquelles le tabac est associé : le travail, les pauses cafés, le téléphone, la voiture ou les soirées entre amis. La difficulté consiste à reconsidérer ses habitudes de vie.

Pour réussir à arrêter de fumer, « la personne doit déjà prendre la décision, explique-t-on au CMS. Les moyens, on les connaît, ils existent en quantité mais, sur un an, seuls 20 à 25 % des patients en consultation ne reprendront pas de cigarette. L'élément déterminant c'est le contexte ». Chaque futur ex-fumeur doit trouver les modalités d'aides qui lui convien-

nent le mieux. Quelques moyens faciles peuvent se révéler efficaces en substituts : croquer une pomme, passer quelques instants ses avant-bras sous l'eau bien froide, boire un grand verre d'eau, regarder une photo de poumons de fumeur (radical). Par contre, les cafés, l'alcool, les cachous, la gomme à mâcher ne feront qu'entretenir l'envie car ils agissent directement sur le cerveau.

Guillaume Théchi

● CONSULTATION TABACOLOGIQUE

Renseignez-vous auprès de votre médecin généraliste ou du centre municipal de santé.
 Tél. : 01.48.11.21.90

Association Seniors d'Aubervilliers**Programme des activités de l'association**

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE MARS**Judi 15 mars****Traditions picardes ****

Visite guidée des installations de la Brasserie de Bernonville. Dégustation de bière et de produits locaux avec possibilité d'achat. Déjeuner puis visite guidée de la Maison du Textile (achats possibles). Arrêt au magasin d'usine Le Bourget.
 Prix : 38,50 €
 Départ : Assos., 7 h ; club Finck, 7 h 15 ; club Allende, 7 h 30
 Renseignements à l'Assos.

Judi 29 mars**Musée palaisien du Hurepoix ****

Visite guidée du musée. Les vieux métiers des XIX^e et XX^e siècles sont présentés en situation.
 Prix : 8 €
 Départ : Assos., 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30
 Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL**Judi 5 avril****Les Jardins de Maffliers ***

Déjeuner dansant dans un cadre printanier.
 Prix : 42 €
 Départ : Assos., 10 h 45 ; club Finck, 11 h ; club Allende, 11 h 15
 Renseignements à l'Assos.

Judi 26**Rouen ****

Visite guidée des quartiers historiques. Déjeuner en centre-ville puis visite commentée, en vedette, du site portuaire rouennais.
 Prix : 55,50 €
 Départ : 7 h de l'Assos.
 Inscriptions : lundi 12 et mardi 13 mars à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS DE MAI**Judi 3****Château du Champ de Bataille *****

Visite guidée du Musée du Verre (27). Déjeuner puis visite du Château du Champ de Bataille (avec audio guide) et des jardins.
 Prix : 50 €
 Départ : Assos., 7 h 15 ; club Finck, 7 h 30 ; club Allende, 7 h 45
 Inscriptions : lundi 19 et mardi 20 mars dans les clubs.

Judi 10**Le Lac du Der ****

Visite guidée du Musée du Pays du Der. Déjeuner puis promenade commentée en vedette, sur le lac du Der, un des plus grands d'Europe.
 Prix : 45 €
 Départ : 7 h de l'Assos.
 Inscriptions : lundi 26 et mardi 27 mars à l'Assos.

Judi 24**Le Port-aux-Perches ***

Déjeuner dansant dans une guinguette du bord de Marne.
 Prix : 38,50 €
 Départ : Assos., 10 h ; club Finck, 10 h 15 ; club Allende, 10 h 30
 Inscriptions : mardi 3 et mercredi 4 avril dans les clubs.

● LES CLUBS**Club S. Allende****25-27, rue des Cités.****Tél. : 01.48.34.82.73****Club A. Croizat****166, av. Victor Hugo.****Tél. : 01.48.34.89.79****Club E. Finck****7, allée Henri Matisse.****Tél. : 01.48.34.49.38**

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

Albertivi

Alber Magazine vidéo d'informations locales

PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- Voyage dans les sous-sols d'Aubervilliers
- Dix ans de gavotte avec Auber'Breizh
- Les 36 chandelles de l'Accordéon club

Nouveau Maintenant vous pouvez voir les sujets d'Albertivi sur le site internet de la ville

www.aubervilliers.fr à la rubrique « cliquez c'est la télé » en haut et bas débit.

Et si la souris n'est pour vous qu'un rongeur dont les chats se délectent, vous pouvez retrouver d'anciens numéros et certains sujets dans les boutiques de quartier, les bibliothèques, à la boutique des associations et même sur grand écran au Studio avant certaines séances.

numéro **89**

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
 albertivi@mairie-aubervilliers.fr



cloâtre

Horaires d'ouverture
mardi au samedi :
 9 h 00 – 13 h 00
 et 15 h 00 19 h 30
dimanche :
 8 h 30 – 13 h 30

Un grand choix pour des fleurs au quotidien

113, rue Hélène Cochenec - 93300 AUBERVILLIERS
 Tél : 01 43 52 71 13 - www.cloatre.interflora.fr

AMBULANCES DU NORD
 PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS 24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
 ☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

La Gaine

LINGERIE • PRÊT-À-PORTER GRANDES MARQUES
 116, rue H. Cochenec - 01 48 33 18 30

Saïna continue La Gaine
 20 Février réouverture après travaux
 de votre magasin avec la nouvelle collection printemps été

Au revoir Madame LODUCA
 elle nous laisse vos grandes marques habituelles
 et son choix de qualité d'accueil de service
Venez demander votre carte de fidélité.

MAJORQUE BLUE
 ENSEMBLE JEANNE PAUPORTÉ

Utile

Travaux

● **A LA POSTE PRINCIPALE**
Du 20 mars au 12 mai inclus
 Afin d'améliorer les conditions d'accueil de sa clientèle, la Poste principale va faire l'objet d'une importante opération de modernisation. Pendant les travaux, tous les services seront disponibles.
 > Affranchissement, retrait recommandés/colis, opérations financières.
 Accès : 4 bis av. de la République. Ouverts de 8 h à 19 h et de 8 h à 12 h le samedi
 > Conseillers financiers
 Sur rendez-vous (numéros de téléphone inchangés) à l'étage du bureau de poste. Accès : 19 rue de la Commune de Paris. De 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, de 9 h à 12 h le samedi
 Accueil à l'étage jusqu'à 9 juin.
 > Le nouvel espace Conseil banque postale rouvrira ses portes le 11 juin.
 > Les distributeurs de billets fonctionneront normalement.

Transports

● **MODIFICATION DU RÉSEAU D'AUTOBUS**

La RATP améliore son offre de service
 > **La ligne 65** (Gare de Lyon-Mairie d'Aubervilliers), sur la totalité de son itinéraire, fonctionne désormais le dimanche ainsi qu'en soirée, jusqu'à 0 h 30. Sa fréquence est renforcée en semaine aux heures creuses de l'après-midi avec un passage de plus par heure.
 > **La ligne 143** (La Courneuve RER-Rosny RER) fonctionne en soirée jusqu'à 0 h 30. Sa fréquence est renforcée avec un passage de plus par heure aux heures creuses et en début de soirée.
 > **La ligne 170** (Saint-Denis RER-Porte des Lilas) fonctionne jusqu'à 1 h 39 les samedis et veilles de fêtes, en cohérence avec la prolongation d'une heure du métro ces soirs-là. Sa fréquence est renforcée avec un passage de plus par heure tous les matins de la semaine et entre 15 h et 17 h du lundi au samedi.

● **INTERRUPTION DU MÉTRO**
Ligne 7, entre la station Pte de la Villette et La Courneuve 8 Mai 1945
 > Du samedi 7 au lundi 9 avril
 Un service de bus de remplacement sera mis en place avec une fréquence de 5 à 10 mn.
 > www.ratp.fr

● **GRATUITÉ POUR LES RMISTES**
A partir du 1^{er} avril, les Rmistés et leurs ayants droits vont pouvoir bénéficier de la gratuité des transports publics en Ile-de-France.
 Il faut dès maintenant téléphoner au **0 800 948 999** (appel gratuit) pour remplir un dossier et obtenir un coupon valable dès le 1^{er} avril.
 Cette mesure a été votée par le Conseil régional.

● **CARTE SOLIDARITÉ TRANSPORT**
75 % de réduction sur la Carte orange
 Les bénéficiaires de l'AME, de l'API, de l'ASS, de la CMUC, du RMI peuvent demander cette carte, gratuite, en appelant le **0 800 948 999**.
 Vous recevrez un formulaire que vous devrez remplir et renvoyer. Muni de votre Carte, vous pourrez vous rendre à votre guichet habituel pour y acheter votre coupon de transport hebdomadaire ou mensuel à 75 % de réduction.
 > [Informations sur www.stif-idf.fr](http://www.stif-idf.fr)

L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
 102 bis rue danielle Casanova 93300 Aubervilliers
 tel : 01 48 11 37 50 fax : 01 48 34 96 57 mail : entra@entra.fr



POURQUOI PAYER PLUS CHER VOS OBSÈQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

ROC'ECLERC
 POMPES FUNEBRES EUROPEENNES

POMPES FUNEBRES MARBRERIE
 INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
 CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.
Nos devis sont gratuits
 Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.
 Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.
 Intervention immédiate sur simple appel.
Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC
 19, bd Anatole France
 93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

Santé

● **MALADIE D'ALZHEIMER**
Réunions d'informations
 En direction des familles de malades et de tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par toutes les maladies qui portent atteinte à l'humeur et à la mémoire. Elles ont lieu tous les 3^{es} lundis du mois, avec une infirmière et thérapeute familiale qui assure cette permanence pour l'association France Alzheimer 93.
Lundi 19 mars, de 14 h 30 à 16 h 30
 > Centre Constance Mazier (entrée rue Charles Tillon) 4 rue Hémet.

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

LOGEMENTS

Vente
Vends appartement 4 pièces de 76 m², 3 jardins (un de 20 m²), cuisine équipée (hors appareils électroménagers), porte blindée. Situé dans un petit immeuble de 2 étages donnant sur une cour intérieure d'une résidence privée, calme et jolie, à 10 mn du métro Fort d'Aubervilliers. Prix : 230 000 €. Tél. : 01.43.52.63.58 à partir de 19 h.

AUTO

Vends Renault Twingo Privilège 1.6 L, octobre 2001, 65 400 km, grise, très bon état, CT Ok, freins et batterie neufs avec facture. Prix : 4 600 €
Tél. : 01.40.37.30.98 ou 06.83.30.10.69

Vends Ford Focus sport 1800 TDCi 115, 5 portes Diesel, Berline de 2004, en excellent état 50 000 km au compteur, couleur gris clair métallisé, 7 CV, sellerie cuir et tissu, siège conducteur réglable électriquement, radar de recul, climatisée, commande audio au volant, entretenue chez le concessionnaire. Possibilité de garantie, Prix à débattre.
Tél. : 06.15.07.83.47

DIVERS

Vends 1 lit 120 x 190 sans matelas, 50 € ; 1 tapis (acheté à Conforama), 40 € ; 1 bureau d'écolier, 20 € ; 1 meuble à suspendre (assorti au lit), 50 € ; salon oriental, 800 €. Recherche également 1 chiot (bébé) caniche ou Yorkshire, ou petit animal de compagnie, étudie toutes propositions.
Je cherche à faire des séances de Sihatsu, pourriez-vous me donner des adresses.
Tél. : 01.43.52.45.10 ou 06.37.03.03.24

J'achète pour meubler une maison de campagne, tableaux et meubles anciens.
Tél. : 01.45.78.02.67 (HB) ou 06.77.29.74.66

Vends 1 lustre 5 lampes, 30 € ; 1 table à repasser, 15 € ; 1 casque sèche-cheveux sur pied, 15 € ; 1 pèse personne, 8 €. Tél. : 01.48.34.02.97 (le soir).

EMPLOI

Recherche : Un(e) infirmier(e) diplômé(e) d'Etat
Missions : soins infirmiers et laboratoire dans la structure ainsi que quelques déplacements à domicile, les dimanches et jours fériés notamment.
35 heures hebdomadaires, 1 samedi matin sur deux, 1 dimanche ou jour férié sur 9.
Poste à pourvoir de suite. Permis B demandé.
Pour tout renseignement, contacter Monsieur le Docteur Clement ou Madame Corinne Guiot au 01.48.11.22.00 ou t.clement@mairie-aubervilliers.fr
Nous vous remercions d'adresser votre lettre de motivation manuscrite, CV, diplôme à : Monsieur Le Maire - Direction des Ressources Humaines - à l'attention de Monsieur Dubot - 64 avenue de la République - 93300 Aubervilliers.

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Nouveauté

Un blog pour Aubermensuel

La rédaction souhaite se rapprocher encore un peu plus de ses lecteurs.

Pour recueillir votre avis sur les articles, les sujets traités et vos éventuelles suggestions, **un blog est en ligne.**

Rendez-vous sur www.blog-aubermensuel.fr cliquez, réagissez !

Bien sûr, sont prosrites toutes expressions à caractère raciste, antisémite, portant atteinte à la dignité des personnes et toutes expressions injurieuse, diffamatoire, incitative à la violence ou la haine.

▼ VOUS ALLEZ ÊTRE FIER !

New Getz!

"Getz 1.1 Pack Color Clim 5 portes toute équipée à partir de 10 380 €"

Offre 1200€* déjà déduite

NOUVEAU A AUBERVILLIERS

*GETZ 1.1 PACK Color Clim 5 portes. Prix TTC clés en main au 02.01.07, hors option (offre de 1 200 € déduite). Offre valable dans la limite des stocks disponibles chez les distributeurs participants. Modèle présenté : GETZ 1.4 PACK Color Clim 5 portes 12 260 € peinture métallisée en option 350 € incluse et remise 1 200 € déjà déduite. Consommation mixte (litre/100 km) cycle urbain - 45/65 - Cycle mixte de 22 (en cycle) - 38/55 - 118/163. Garantie 3 ans kilométrage illimité (voir conditions de garantie constructeur chez votre distributeur).

TR Techni-Repar
160-168 Boulevard Félix-Faure - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 40 40

MARCHE DU MONTFORT

Tous les 1^{er} dimanches de chaque mois
(Entrée rue H.-Cochennec - bld Ed.-Vaillant)

● Orchestre ● Animation par des comédiens

GWINGWETTE

Bus 173 et 249
Arrêt D. Casanova

MANDON MAISON DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT

Ets Santilly

1937 Depuis 70 ans 2007

Nos prix et notre qualité de service garantissent votre tranquillité

Votre contrat obsèques, parlons-en et n'en parlons plus.

Grâce à des formalités totalement prises en charge par nos soins, le sujet des obsèques, aussi délicat que préoccupant pourra être envisagé en toute sérénité pour vous, comme pour vos proches.

Ils ont choisi un contrat précisément adapté à leurs attentes. Pourquoi pas vous ?

Martine, 62 ans, 3 enfants	Brigitte, 48 ans, 2 enfants
Pour moi, cela me permet de vivre le présent sans appréhender ce qui peut arriver demain.	Je souhaite avant tout épargner à mes enfants les soucis financiers.
Pour un capital garanti de 2500€ 50,40€/mois sur 6 ans.	Pour un capital garanti de 2900€ une prime unique de 2208,93€ (Economie faite de 691,07€).

Monument LANCEA
En granit Jelena, Dim. 100x200
Style 85 cm ht, soudurement
12 cm ht, tombale 3 cm épaisseur

1 470€
Mortuaires LANCEA

24h/24 et 7jours/7

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie
48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 01 43 52 01 47

Ets Santilly - Funerarium
10 rue des Pommiers - 93500 BANTIN
Tél : 01 48 45 40 39

NE : Les mensualités du premier exemple seraient corrigées de l'inflation. Ceci à dire qu'elles sont calculées pour que le capital obtenu soit équivalent, en terme de pouvoir d'achat, à celui qui a été décidé au moment de la signature du contrat.

OPTIQUE PICARD

« Je tiens à vos yeux comme à la prunelle des miens »

Henri Hovnanian
Opticien Diplômé

Toutes les grandes marques chez votre opticien - Agréé toutes mutuelles - Tiers payants

20 rue du Moutier - 93300 AUBERVILLIERS ☎ 01 48 34 30 70